Publié par L'Union Printing Ltd
BUREAU: 10247-107e rue—Tél. 5907

Pourquoi pas un timbre bilingue au Canada bilingue

L'UNION

5c le numéro "BIEN FAIRE ET LAISSER DIRE" 5c le numéro

ABONNEMENTS
Canada $2.00 par an, E.-U. $3.00 par an
Europe $3.50 par an
Tarif de publicité envoyé sur demande

Journal indépendant paraissant le jeudi de chaque semaine. EDMONTON, ALBERTA, LE JEUDI 13 SEPTEMBRE 1928 Onzième année, n° 47

COMMENT L'APPRENDRE ?

Il ne s'agit pas de permettre en apparence l'enseignement de notre langue, il faut de plus que nous puissions l'apprendre en vertu de l'horaire de nos écoles.

Lors du récent congrès de l'A.C.F.A., notre confrère l'"Edmonton Journal" nous a marqué sans équivoque sa sympathie à notre égard. La semaine dernière dans un autre article intitulé "Bilingual tradition in England" nos amis anglo-protestants de la capitale albertaine écrivaient: "Les Canadiens-français, en demandant plus d'attention pour la question bilingue de la part des Anglo-canadiens, ne sont pas, tels qu'ils puissent le paraître, simplement des enthousiastes bruyants, ils sont de plus des conservateurs de la tradition de l'histoire britannique."

C'est vrai. Le ministère de l'éducation a fait mieux que d'énoncer des sympathies platoniques envers l'enseignement du français, il a permis l'élaboration d'un programme qui se rapproche un peu de notre idéal. Voilà pour l'avantage... théorique. En pratique c'est quelque peu différent. Nous faisons face aux difficultés inhérentes à notre minorité éparpillée sur un territoire immense, à l'apathie de certains flancheurs, au MANQUE D'INSTITUTEURS ET D'INSTITUTRICES BILINGUES ET A LA MAUVAISE VOLONTÉ d'une autre partie de la population.

La semaine dernière, quelques uns de nos dévoués amis se sont présentés devant la commission des écoles séparées, pour discuter ensemble de la possibilité d'ouvrir un tantinet plus larges les mailles de la loi qui limite l'enseignement du français.

A-t-on demandé quelque chose d'extrémiste, quelque chose d'incompatible avec la saine pédagogie, quelque chose de dangereux pour l'ordre national? Pas que je sache.

Voyez vous-mêmes. Nos pères de familles, désireux de ne pas conserver notre idiome ancestral comme une relique du passé, comme un fétiche, mais de le maintenir en le possédant comme une langue bien vivante et bien active, ont compris que pour l'infuser à nos enfants, il nous faut dès maintenant l'enseigner de façon adéquate à la jeunesse écolière. Qui osera nous soutenir qu'une demi-heure suit tout ce qu'il faut pour apprendre et faire aimer une langue, en faire apprécier le génie caché, les finesses dissimulées. L'institutrice laïque de plus, à l'heure actuelle, et qui songerait à lui jeter la pierre à cette pauvre, ne connaît pas en général le français pour l'enseigner en nous permettant d'en espérer des résultats heureux.

Depuis longtemps, l'A.C.F.A. et le groupe vaillant de l'Association des Instituteurs Bilingues font appel à la province mère, Québec, réclamant l'équivalence de diplômes avec ceux exigés par notre département d'éducation. Quand la province de Québec aura compris cet isolement, dans lequel nous sommes placés, nous sommes convaincus qu'elle hâtera la réalisation de ce que nous attendons d'elle.

Dans la situation actuelle, il nous faut encore compter sur nos propres forces, nous battre avec nos propres armes, si défectueuses puissent-elles être.

Nos affinités religieuses logiquement nous poussent vers les écoles séparées. Comment expliquer que nous n'y rencontrions pas plus de sympathie EFFECTIVE?

Devrons-nous envisager bientôt la séparation, pour ne pas perdre l'héritage que nous avons reçu nous-mêmes de nos ancêtres et que nous voulons transmettre à nos enfants. C'est-à-dire devrons-nous créer des écoles bien à nous, puisque nous sommes dans les écoles séparées des encombrants ou tout comme?

• • •

Nous en appelons à la solidarité de nos compatriotes sur cette importante question, au concours loyal et généreux que nous avons reçu dans le passé et que nous recevons encore dans le présent de nos compatriotes anglo-protestants.

S'il est une corde que nous puissions toucher chez nos coreligionnaires de langue anglaise, nous leur demandons de considérer un peu le traitement que la province de Québec accorde aux Irlandais et à toutes ses minorités, italienne et autres. Et puis, quand cessera-t-on de nous imposer ce traitement qui tend à nous faire disparaître comme race? Où est la charité chrétienne dans ces actes, où est le désir de nous voir conserver notre langue?

Quand comprendra-t-on que nous voulons l'entente, mais dans la justice respectée? Nous ne cesserons de réclamer que nous n'ayons obtenu satisfaction, car cette question devient pour nous un problème de vie ou de mort.

L'école est notre sauvegarde, l'école est la pierre angulaire de notre survivance, l'école seule avec la famille peut nous assurer cette solution de continuité que nous voulons pour notre groupe. Pourquoi faut-il que nous ayons à apporter cette semaine cette savoureuse citation de Charles Gautier du "Droit" d'Ottawa en date du mois d'août 1926?

> "Or, les Irlandais prouvent tous les jours qu'ils sont les ennemis de notre nationalité. Dans quelque endroit où ils détiennent l'influence et l'autorité, ils font la guerre à notre langue et à nos traditions. L'école est leur terrain favori de combat et leur haine ne s'arrête pas au seuil de l'église."

Notre cri d'alarme doit franchir la frontière, traverser les grands lacs et parvenir à nos grands frères de Québec. Aidez-nous, suivez-nous, n'oubliez pas de nous doter bientôt d'instituteurs bilingues.

Que ceux de nos amis irlandais qui comprennent l'injustice dont nous sommes l'objet, veuillent bien le dire tout haut. L'expérience du passé enseigne que la province de Québec se souvient. Elle se souvient du mal que l'on peut lui faire, mais elle le pardonne facilement au nom de la *charité chrétienne*, elle se souvient surtout de ses amis réels et bienfaiteurs. A ces derniers elle a accordé sa reconnaissance indéfectible. Ses fils isolés dans la plaine lointaine de l'Ouest canadien lui font appel. Entendra-t-elle notre voix?

Les Irlandais qui ont eu à traiter avec les Canadiens-français de Québec savent que nous n'avons rien exagéré. Pourquoi ne pas faire montre de plus d'équité à notre égard?

'Si l'horaire de nos écoles ne laisse pas place à une plus grande latitude pour l'enseignement du français, il serait convenable de retoucher à ce programme qui ne doit pas être immuable. Le curriculum n'est pas un article du Credo, il peut être remanié.

Rodolphe LAPLANTE.

Brièvetés

DES NOMS FRANÇAIS

Toutes les semaines nous recevons plusieurs courriers nous annonçant la naissance d'un nouveau paroissien. Jusqu'ici il n'y a que motif à félicitations, mais hélas que de noms anglais!

Où est la responsabilité? Nous l'ignorons. Est-ce le père ou le parrain qu'il faut blâmer?

N'est-ce pas illogique d'affubler les pauvres petits de noms qu'ils devront porter toute leur vie, dont ils ne sont pas responsables, et qui font un si pénible contraste à côté de leurs beaux noms de familles Canadiens.

Nous avons, semble-t-il, trop de Jack, de John, de Fred, de Willie, de Betsie, de Kate.. La langue ne doit pas manquer de noms pour baptiser les nombreux enfants albertains qui naissent tous les jours. Songeons qu'un nom donné à un enfant peut être, toute sa vie, ou un sujet de fierté ou un sujet d'humiliation, quand il n'y peut rien le pauvre!

Cela ne vaut-il pas la peine d'y penser le cas échéant?

LEUR RÔLE EST GRAND

On disait autrefois que deux personnages ont dominé pendant longtemps la vie sociale et nationale de nos compatriotes. Ce sont le prêtre et le médecin.

Dans la vie moderne, vu notre contact très fréquent avec un élément qui professe une toute autre morale, dont l'écho entraîne quelquefois les nôtres, nous devrons de plus en plus compter sur le rôle de nos médecins.

L'Union médicale du Canada signale dans son dernier numéro le décès de deux gloires de la profession médicale en Canada. Les docteurs Virolle et Normand ont incarné dans leur profession toutes les qualités que le public attendait d'eux. Modestes et savants tout à la fois, ils viennent de partir pour l'Au-delà, emportant dans la tombe le respect et la vénération du public.

Le prêtre pénètre partout, de même que le médecin. L'un et l'autre peuvent être des messagers de vérité pour nous Canadiens-français. En soignant l'âme, nos prêtres peuvent glisser un bon mot. Et en soignant les corps le médecin soucieux d'aider les siens s'efforce de soigner également l'âme nationale bien malade parfois.

On ne dira jamais assez la grandeur du rôle du médecin surtout celui qui travaille dans les campagnes, sujet à être importuné à toute heure du jour ou de la nuit.

Puisse la race toujours compter sur des hommes de la valeur des Normand et des Virolle qui viennent de s'éteindre.

L'EXEMPLE DU QUÉBEC

Notre ami Charles Michaud, du "Droit" d'Ottawa, souligne la récente déclaration de Sir Robert Sanders qui fait partie du groupe des parlementaires venu dans notre ville la semaine dernière. Lors du passage à Ottawa du groupe, M. Sanders a affirmé qu'il fallait attribuer à l'excellence des institutions britanniques le fait qu'il y a tant d'harmonie entre les races dans la province de Québec.

Notre confrère fait remarquer à notre visiteur que c'est dans Québec que la tradition britannique a été sauvegardée grâce au concours de la majorité française.

"Il faut attribuer tout cela à l'excellence du patriotisme du Canadien-français, fils du sol qu'il cultive, qu'il caresse plutôt, pour en obtenir du pain. Ce sol, il ne le veut asservi à personne, pas plus aux Etats-Unis, qu'à la France, qu'à l'Angleterre. Il le veut libre. L'harmonie qui règne entre les races et les religions dans le Québec est un fruit naturel de cette liberté."

A-t-on dit cette vérité à nos amis les parlementaires lorsqu'ils passèrent en Alberta? Québec a été généreuse pour ses minorités. Il est curieux de constater que cet exemple pacifique ne soit pas mieux connu ni mieux suivi dans le pays.

R. L.

MORT DU MARÉCHAL FAYOLLE

Le maréchal Marie Emile Fayolle, vrai type militaire, excellent catholique et l'une des plus belles figures de la Grande Guerre, vient de mourir à Paris à l'âge de 76 ans. Il était un des six grands maréchaux de la France.

Le maréchal faisait partie de la Mission française qui est venue au Canada et aux Etats-Unis durant la guerre.

L'ACTUALITÉ SOUS LA LOUPE

PAISSEZ MES BREBIS

De tous temps notre mère la Sainte Eglise a pris soin de doter son troupeau de pasteurs vigilants et actifs. A toutes les époques elle s'est acquittée de cette lourde tâche sans jamais se lasser. Même aux temps des persécutions, la Providence suscitait des prêtres dévoués.

Sa Sainteté le Pape Pie XI s'est émue de la situation des Chinois et des Japonais et, depuis son élévation au trône pontifical, Elle s'emploie à fournir des prêtres, des missionnaires indigènes à ces pauvres infidèles.

Au temps des apôtres, qui avaient le don des langues, l'enseignement de la foi devait se faire dans l'idiome des fidèles, des convertis en expectative. Puisque le don des langues n'existe plus de nos jours comme dans les premiers temps de la chrétienté, puisque les missionnaires ne peuvent ordinairement apprendre qu'un certain nombre de langues, il a fallu de toute nécessité fractionner l'Église Universelle en nations, en races, en groupes ethniques distincts. La compréhension de cette vérité élémentaire facilite les rapports entre ces différents membres de la même grande famille catholique. L'Église a une langue commune, le latin. Ses fils d'autre part parlent la langue qui répond à leurs aspirations, à leurs pensées, etc.

Au Japon, dont nous disions un mot il y a un instant, le Pape actuel a sacré quatre évêques Japonais, il n'y a pas longtemps. Le même acte s'est répété en Chine. Qui osera soutenir que la France, qui dans ces pays fournit tant de missionnaires, ne pouvait lui assurer comme dans le passé des évêques français? Le Pape dans sa sagesse, pour éviter tout heurt, tout conflit possible, a comblé les légitimes exigences de la population indigène en lui fournissant des pasteurs de sa nationalité.

Il me tombe sous la main cette semaine un document propre à faire méditer ceux qui peuvent le faire. C'est une pièce adressée au Souverain Pontife par M. Cahenly, député au Reichstag allemand en 1890 et président de l'Oeuvre de Saint-Raphaël, et par M. Volpe Laudi.

Nous l'empruntons à un confrère des Etats-Unis. C'est un plaidoyer en faveur de l'Irlande vaillante, généreuse, qui a tant souffert de la tutelle du conquérant anglais. Appel vers la justice en ce qui a trait à la nomination d'évêques nationaux pour le peuple irlandais.

Il y est dit ce qui suit que l'on peut méditer en Alberta, si, comme nous le croyons, nous avons pour nous le même catholicisme et la même Église Romaine:

> **"Qui a soutenu l'héroïque Irlande et l'a maintenue, malgré tant de siècles de persécution, au nombre des nations? Les évêques! Qui a fait des immigrés irlandais, aux Etats-Unis, en Australie, un peuple généreux, si fort, si digne d'admiration? LEURS EVEQUES NATIONAUX! Voilà pourquoi l'Eglise, qui a par-dessus tout la science profonde des besoins des peuples, s'empresse, dès qu'ils sortent de la barbarie, dès qu'ils entr[e]nt par l'évangélisation dans la voie de la vraie civilisation, de leur donner des évêques PROPRES, nous voulons DIRE DES EVEQUES NATIONAUX."**

Sommes-nous pour notre part encore "dans la barbarie", ne pouvons-nous pas espérer dès maintenant que l'on nous procure un clergé NATIONAL?

On est prié de croire que nous ne demandons rien d'extrémiste, mais une reconnaissance de droit légitime, droit que NOS FRÈRES DU QUÉBEC N'ONT JAMAIS MÉCONNU envers leurs minorités catholiques.

Personne par exemple ne se mettra jamais en tête dans la ville de Montréal de supprimer la petite paroisse de Saint-Thomas d'Aquin, mais ce n'est un secret pour personne qu'elle vit grâce au concours de la charité de nos compatriotes Canadiens-français.

> **"Les diocèses étant formés de fidèles de différentes nationalités, il est évident qu'il ne s'agit pas de réclamer la division de ces diocèses par nationalités. Ce que l'on attend de la sagesse et de la justice du Saint-Siège, c'est que dans le corps épiscopal il fasse entrer des évêques des diverses nations, afin que les différents peuples soient représentés par quelques-uns des leurs dans l'épiscopat, dans les provinces ecclésiastiques, dans les Conciles. Par cette sage mesure, l'Eglise des Etats-Unis, formée de nations si diverses, aura un caractère d'universalité comme la nation elle-même. Le Saint-Siège aura là une force d'autant plus grande, qu'elle se composera de diverses races dans la même foi, soumises au même chef visible. Il y aura là unité dans la diversité, ce qui est le caractère propre de l'Eglise catholique. Avec cela que les immigrés ne sont pas venus en Amérique pour apprendre ds langues nouvelles, mais pour gagner leur pain quotidien."**

Il ne s'agit pas de demander PARTOUT DES PRÊTRES DE NOTRE NATIONALITÉ, mais d'obtenir où nous y avons droit ce privilège que Rome ne refuse jamais "aux peuples dès qu'ils sont sortis de la barbarie." A plus forte raison, nous qui avons colonisé et évangélisé ce pays, pouvons demander que l'on n'ignore pas nos légitimes désirs.

• • •

Ici en Alberta le clergé ne se recrute plus parmi les Canadiens-français. Que sera la situation dans quelques années?

On se dit dès maintenant qu'il ne sert à rien aux prêtres de la province de Québec de venir dans l'Alberta car il n'y a pas d'avancement possible pour eux et ils ne sont pas très à l'aise pour nous aider comme ils le voudraient.

Nous avons droit à un clergé de notre nationalité et nous le voulons. Que l'on prenne les mesures nécessaires pour que la population ne soit pas dans la triste nécessité de se passer de clergé national. Que l'on montre à notre égard une sympathie, une admiration moins platoniques! Que l'on suscite des vocations chez nos compatriotes.

Que l'on fasse plus! Que l'on nous donne des prêtres de notre nationalité! Pour nous, la langue est la gardienne de notre foi. Que l'on nous permette de la garder cette langue et de la garder avec notre catholicisme.

Pourquoi ne recevrions-nous pas ici, un traitement aussi généreux que celui consenti aux infidèles de la lointaine Chine et du Japon?

Si bientôt nous ne formons pas un clergé Canadien-français, nous n'aurons plus que des prêtres irlandais. Nous n'avons pas à leur égard de sentiments hostiles QUE L'ON VEUILLE BIEN LE COMPRENDRE, MAIS ILS NE SONT PAS POUR NOUS.

Notre devoir est de signaler ce danger qui nous menace, celui des autorités religieuses est de prévenir la catastrophe qui nous guette par l'anglicisation et le protestantisme son frère jumeau.

Moins de paroles bienveillantes à notre égard, plus d'actes qui nous permettront de survivre effectivement.

"Pais mes agneaux, pais mes brebis", a dit un jour le Maître.

Que l'on s'occupe du troupeau, non seulement pour la tonte, mais aussi pour sa substance et sa survie!

CACTUS.

"Les descendants des immigrants irlandais doivent une éternelle gratitude aux prêtres généreux et braves du Bas-Canada"

Où il est démontré que nos ancêtres ont fait leur devoir envers les irlandais lorsqu'ils sont descendus sur les rives du Québec il y a quelque 80 ans.

POURQUOI PAS LE MÊME TRAITEMENT POUR NOUS MAINTENANT?

"Enfin pour vous faire connaître davantage ce qu'est la gratitude irlandaise, nous empruntons une partie de l'article du "Patriote" de Pawtucket, R.I., date du 10 août 1928, article qui a paru, en partie sur la dernière page d'un hebdomadaire de New Bedford le 19 août sous le titre: "L'hospitalité Canadienne-Française et les Irlandais", mais qui avait paru dans le "Patriote" du 10 août, sous le titre suivant: "Ce que les Canadiens-français ont fait pour les Irlandais":

"Tout homme impartial qui connaît l'histoire jugera que les Canadiens-français ont droit à une gratitude spéciale de la part des Irlandais, lesquels par les agissements d'un certain nombre d'entre eux les paient au contraire d'ingratitude. La narration qui suit fera voir le bien-fondé de ce jugement. Elle est de Desrosiers et Fournet:

"La population de l'Irlande subit un abaissement formidable. Toutes les routes du monde se couvrirent des malheureux exilés que les terribles évictions chassaient de leur pays. L'Amérique reçut le plus grand nombre d'entre eux. On estime à 428,000 ceux qui émigrèrent au Canada de 1839 à 1849.

"On sait à quel dénûment ils étaient réduits, et avec quelle héroïque constance, ils subirent la plus odieuse des persécutions pour rester fidèles à leur foi. L'histoire lamentable de "Jules César" qui, sur les cinq cents émigrants qu'il transportait en perdit plus de cent pendant les cinquante jours que dura la traversée, se répéta sur toutes les mers. Dans le seul été de 1847, à la station de la quarantaine, à la Grosse Ile, le typhus fit environ sept mille victimes, plus de cinquante par jour.

"Les Canadiens-français étaient bien placés pour compatir à ces immenses souffrances. Ils se dévouèrent sans compter au salut de ces malheureux pestiférés que la Providence leur jetait entre les bras. A la Grosse Ile, à Québec, à Montréal, le clergé, les communautés religieuses, de charitables laïques se portèrent à leur secours avec une ardeur qui coûta la vie à plusieurs d'entre eux.

"Huit prêtres moururent à Montréal, victimes de leur zèle, entre autres, M. le grand-vicaire H. Hudon, quatre du Séminaire de Saint-Sulpice et quelques Jésuites. Mgr Bourget, évêque de Montréal, marcha lui-même à la tête de ses prêtres sur ce théâtre d'abnégation sacerdotale et de catholique dévouement. Les religieuses des trois communautés consacrées dans notre ville au soulagement des infirmités humaines, s'offrirent spontanément pour braver la maladie et la mort, en leur disputant leurs victimes. Soixante-et-onze religieuses furent frappées par la contagion et treize succombèrent.

"Nos familles canadiennes se chargèrent de l'éducation des orphelins. Tondis que dans la Nouvelle-Ecosse, à Terre-Neuve, au Massachusetts et au Connecticut, les malheureux se heurtaient à des lois d'exception qui restreignaient de toutes manières leur liberté civile et politique, ils étaient accueillis comme des frères par le peuple français du Saint-Laurent. Aussi un de leurs historiens a-t-il pu écrire: "The descendants of the Irish emigrants own an eternal debt of gratitude to the brave and generous priests and people of Lower-Canada".

"C'est un fait certain, les Canadiens-français ont toujours bien traité les Irlandais et les autres nationalités; ils n'ont imposé leur langue à personne et leurs missionnaires ont appris eux-mêmes la angue des autres. On ne niera point le soin qu'on les archevêques et évêques de la province de Québec de leurs ouailles irlandaises, et l'on sait comment ils leur donnent des prêtres qui parlent l'anglais et sont de leur race."

(Extrait du "Petit Journal" de New Bedford, publié dans la "Vérité" de Woonsocket, le 30 août 1928).

Ce que l'on dit ailleurs

CONGRÈS DANS L'ALBERTA

Plus jeune que celles du Manitoba et de la Saskatchewan, l'*Association canadienne-française de l'Alberta* est non moins ardente à la tâche patriotique et "vient de tenir son troisième Congrès dit *L'Union* du 26 juillet, au milieu du plus grand enthousiasme et du plus prometteur optimisme." Le docteur J.-L. Petitclerc, que nous avons applaudi l'automne dernier, lors du voyage de la Survivance française dans l'Est, a été élu président général; des délégués du Manitoba et de la Saskatchewan ont prononcé des discours, l'honorable Charles Stewart, ministre fédéral, le maire Bury et le doyen Kerr, de l'Université, visitèrent les congressistes, par un heureux hasard, les voyageurs de l'Université de Montréal se trouvèrent aussi présents à Edmonton.

Il suffit de parcourir la liste des résolutions adoptées pour comprendre que les délégués des trente-cinq cercles ont fait un travail fort pratique. Nos compatriotes demandent, entre autres, plus de français dans les services fédéraux en Alberta, la nomination d'un inspecteur d'écoles bilingue, une association de commissaires d'écoles canadiens-français, une école primaire française à Edmonton et l'observation de l'heure de français dans les autres écoles de la ville qui y ont droit, des formules françaises de contrat pour le Cartel du blé, la préparation d'instituteurs bilingues pour l'Ouest dans une école normale de la province de Québec, la fédération des groupes français des trois provinces, la diffusion du journal *L'Union*, dont notre ami M. Rodolphe Laplante est maintenant le très actif directeur.

Le maire Bury et le doyen Kerr adressèrent aux congressistes la parole en français, et M. le chanoine Emile Chartier, vice-recteur de l'Université de Montréal, leur exprima les sentiments et les voeux de la province de Québec. On peut facilement augurer quel bien résultera des efforts concertés, combinés et conjugués de nos compatriotes dans chacune des provinces de l'Ouest, et surtout dans les trois provinces réunies, pour la sauvegarde de leurs meilleurs intérêts.

Silvio GRONDIN
(*Le Semeur*, août 1928)

LA RELIGION et ses MANIFESTATIONS NOTRE LANGUE et ses EXPRESSIONS

CHRONIQUE FÉMININE

LES MIETTES

Les bonnes ménagères savent que l'on ne jette pas les miettes de pain ou de gâteau: elles en font des croûtons, de la chapelure, pour relever le goût et l'apparence de certains mets; ces mêmes ménagères prennent soin que les restes de viandes entrent dans des pâtés afin que rien ne soit perdu.

Mais il y a un autre domaine où nous laissons tomber non seulement des miettes substantielles, mais souvent de larges et précieux morceaux. Au cours de la journée, des lambeaux de temps nous échappent sans que nous tentions rien pour les utiliser. A la campagne moins qu'à la ville, je crois bien, et les mamans moins que leurs grandes filles ou les jeunes femmes, on perd abondamment ses minutes ou ses heures. Il est assez facile pourtant, si l'on y prend garde, d'arranger l'emploi de son temps de telle sorte qu'on en obtienne beaucoup plus de résultat sans plus de fatigue. Aux heures par exemple où messieurs les maris et les frères font attendre le dîner, quoi de plus invitant que de s'asseoir un peu pour réparer la lassitude des mille pas de l'avant-midi. Rien n'empêche que, pour ce repos, on s'installe devant une table à écrire, autant pour garder vivantes ses connaissances épistolaires que pour conserver les liens dans les familles dispersées; ou encore que l'on parcoure un chapitre du volume que l'on a eu soin de placer sous la main ou bien de s'armer de tricot, broderie ou même peinture. Imperceptiblement ces miettes de travail prennent une forme et composent, après quelque temps, quelque jolie pièce de lingerie ou d'ornementation. Vous me direz qu'on vit fort bien sans cela; j'en conviens. Mais n'est-il pas vrai qu'on vive encore mieux plus contente et plus attachée à son intérieur quand il est orné de toutes ces petites choses qui portent notre marque de fabrique.

Avant des préoccupations d'art, il faut de toute évidence accomplir la besogne inhérente à toute maisonnée. L'hiver à la campagne donne de fréquents loisirs et dans les villes l'horaire moyen, bien que plus uniforme, laisse de ces miettes de temps.

Il est aussi d'autres miettes que l'on éparpille un peu partout, au cinéma, dans les cercles d'amis, et qui seraient combien plus profitables chez soi: ce sont les miettes de coeur. Parfaitement! Les chagrins d'une actrice habile tirent des larmes, les simples connaissances bénéficient des sourires et des prévenances, tandis que pour les siens propres on n'a plus que bougonneries et mauvaise humeur. Pourtant, tout au fond, c'est bien les siens qu'on aime, avec leurs qualités et leur défauts, mais il est rare qu'une félicitation franchisse pour eux nos lèvres. Comme les frères Tharaud le faisaient dire à l'une de leurs personnages à son mari trop occupé à écrire des chefs-d'ouvre: "Vous êtes certain de nous aimer, voilà pourquoi vous ne prenez pas la peine de nous le dire."

Les femmes, quand elles le veulent, savent faire de si jolies choses de petits riens. Il suffit qu'elles y mettent leur goût, leur patience et des merveilles naîtront de leurs miettes de temps.

GERMAINE.

MA MÈRE

Quelquefois sur ma tête elle met ses mains pures,
Blanches, ainsi que des frissons blancs de guipures.

Elle me baise au front, me parle tendrement,
D'une voix au son d'or mélancoliquement.

Elle a les yeux couleur de ma vague chimère,
O toute poésie, ç toute extase, ô Mère!

A l'autel de ses pieds je l'honore en pleurant,
Je suis toujours petit pour elle, quoique grand.

Emile NELLIGAN.

Au Mexique
LES "BEAUTÉS" DU RÉGIME CALLES

Le "Cri de Paris", journal peu suspect de cléricalisme, raconte ce qui suit:

La "petite nonne" (c'est ainsi qu'on l'appelle dans le Mexique terrorisé par l'assassin Calles), était une humble fille guidée par un évêque vers un couvent mexicain.

C'est à elle, que les sicaires de Calles allèrent un soir, revolver en main, demander la mystérieuse adresse de son protecteur.

—Où est l'évêque?

—Je n'en sais rien, répondit en tremblant la "petite nonne".

—Tu seras fusillée si tu ne réponds pas. Nous savons que tu connais sa retraite.

La "petite nonne" jura qu'elle n'en savait rien.

Alors, on la colla au mur et douze brutes tirèrent sur elle.

—Cette mâtine! grommela un des bourreaux en allumant sa pipe. Qui se serait douté qu'elle préférerait mourir plutôt que de dire la vérité?

La "petite nonne" pourtant l'avait dite, la vérité. Elle ne savait pas où se cachait l'évêque.

Et voilà les "beautés" du régime Calles!

Deux jeunes Anglais, nouvellement mariés, s'installent dans un wagon de première classe.

Le mari prend la parole:

—Mon petit ange, êtes-vous bien dans votre coin?

La dame répond:

—Très bien, mon ami.

—Vous ne sentez pas le froid?

—Pas du tout.

—La portière ferme bien?

—Très bien! merci!

—Alors, donnez-moi votre place.

NOUVELLES DE CHINE

Au retour, les deux bicycles, le mien et celui de mon catéchiste, brisés. Ils étaient déjà si vieux ...On pousse nos bécanes... Les portes de Ts'ing fong (ma chrétienté) sont fermées.. l'heure est avancée. On continue vers Tong Fou Tien. A 3 milles au nord, rencontre de brigands.. qui s'apprêtent à nous tirer dessus.. Je leur crie.. tranquillement.. tranquillement... on va causer... ne craignez pas... ce n'est qu'un missionnaire catholique avec son catéchiste. Ils mettent bas leurs armes.. Nous causons. On se quitte bons amis.

Ils ne se doutent pas ces brigands que la bonne mère du ciel veille sur ses enfants. J'avais aussi cent piastres dans mon bagage. Les anges de Chine les gardaient...

Je suis en tournée de missions. 15 postes ont reçu ma visite. Les aumônes venues du Canada par l'entremise de 2081 Berri me sont très utiles pour empêcher les âmes qui me sont confiées de quitter leur corps qui manquent de nourriture.. C'est la famine dans tout mon district.. Aux uns, je donne 10 sous, aux autres 25 sous, rarement 50, il faut diviser entre tous les miséreux; 25 sous me fait vivre un enfant pendant un mois.

Ici on ne chauffe pas... on compte sur le bon soleil du bon Dieu.. Nos habitations, en général, n'ont pas d'étage et sont construites en brique grise. Dans nos chrétientés, nos maisons sont en terre cuite par le soleil.

Nous ouvrons des écoles pour atteindre le plus grand nombre possible d'enfants et nous les payons pour y venir, leur donnant un peu de nourriture aussi. Ce sont des écoles de prières, les parents viennent nous voir, la famine de 1920 nous a donné 10,000 chrétiens. Aidons le bon Dieu dans son oeuvre, secondons ses vues. L'un de mes catéchistes m'a été enlevé par les brigands qui demandent une rançon..

Mon bagage aussi sommaire que possible se transporte sur une brouette.. c'est très lent.. Repas frugal, sobre, à toute heure.. eau chaude, bouillie, jamais d'indigestion.

Dans les paroisses je donne 4 sermons par jour, mariages à régler, examen des catéchumènes, baptêmes, visites des familles, aumônes à distribuer discrètement... J'aime mes chinois comme Dieu veut que l'on aime son prochain et ils me le rendent..

Likia, Chine, janvier 1928

J'ai passé la fête de Noël 1927 à Tongkantch'eng. Il y eut belle assistance. Pendant que je présidais la prière du soir, à l'église, l'unique église de mon vaste district, un voleur a cherché à s'introduire dans ma résidence, pour y voler mes quelques sapèques et ma literie. La divine providence a soufflé à mon catéchiste l'heureuse idée de quitter l'église pendant la prière, pour voir si la paix était aux alentours. En le voyant, le voleur a fui en sautant le mur.

R. P. Paul Gagnon, S.J.

UN LIVRE A LIRE

Nous avons reçu ces jours derniers un intéressant volume intitulé "Mémoires" ou "Tribut à la race acadienne" par le sénateur Onésiphore Turgeon.

On y lit la narration de cinquante ans près, de luttes pour le parti libéral dans le Nouveau Brunswick. Bien qu'il ne soit pas acadien de naissance le sénateur Turgeon a été accepté par la race acadienne et il l'aime de tout son coeur. Nous aurons l'occasion de dire plus longuement notre opinion sur ce volume. On peut se le procurer en s'adressant au sénateur P. E. Lessard, au prix de $2.70.

TRISTAN ET YSEULT

Nous accusons réception d'une brochurette de vers intitulée "Tristan et Yseult", nouvelle forme sur le vieux thème très connu L'auteur est M. J. L. Aubrun et la publication est faite par les Editions de la Jeune Académie.

Avez-vous remarqué comme tout marche rondement aux encans tenue par des encanteurs bilingues? — Adressez-vous à L'UNION pour d'habiles encanteurs.

Maisons Recommandées

Nous appelons l'attention de nos lecteurs sur les maisons suivantes qu[e nous re]commandons de préférence

AGENCE DE VOYAGES OCEANIQUES

Agence J. W. PIGEON, 10322 av. Jasper
Compagnie Générale Transatlantique

AGENTS

S. A. G. BARNES, spéc. en Assurances
25 ans d'expérience assurances
411 édif Agency — Tél. 1221

D. M. DUGGAN INVESTMENTS LTD
Débentures municipales et du gouvernement
Edif. Banque Toronto Tél. 2745

H. H. EYRE & Co. Harold H Eyre, gérant
Assurance de vie, feu et accidents
Agents généraux et courtiers
307 édif. McLeod Tél. 4332

AGENTS FINANCIERS

ALBERTA TRUSTS Co. Ltd. Tél. 12[...]8
Exécuteurs et tuteurs. Obligat's Gov't. et Mun. Argent à prêter 6%. Escompte contrats de vente. 415 édif. Empire

A. W. TAYLER Co. Ltd.
Immeubles, assurances, toutes sortes. Laissez-nous vendre votre propriété de ville. Tél. 4450. 10075 ave Jasper

EWING SMITH AGENCIES
Edif. du téléph. Edmonton. Fermes à vendre ou acheter. Assurance et rentes

H. M. E. EVANS & Co. Ltd.
Agents financiers. Bons. Assurances Immeubles. Prêts. Venez nous voir.
Edifice C.P.R. — Tél. 2115—4212

MATHESON SYDIE & Co. Courtiers
Tél. 6653, 104 édif. C.P.R. Achètent et vendent bonds: Gouvernement, Municipaux, de Corporations. Faites placements sûrs et soyez sans inquiétude.

McCallum Agencies J.S. McCallum, gér.
Fermes. Propriétés de ville. Assurances
Argent à prêter 7%—Chars Studebaker
201 édif Agency. Edmonton. Tél. 1044

La Société d'ADMINISTRATION et de FIDUCIE
Immeuble. Assurances de tous genres
Administrateurs

S. T. LAWRIE INVESTMENT agencies
Propriétés de ville. Fermes. Rentes
Assurances. Prêts. Obligations, etc.
Moser-Ryder Edmonton Tél. 5330

AMEUBLEMENT

CAMPBELL'S FURNITURE LTD.
10135 100 A rue — Tél. 1314
L'endroit populaire où les jeunes achètent leur ameublemnt

NATIONAL HOME FURNISH. Ltd.
Meubles pour toute la maison—Tl. 2225

STEVENSON FURNITURE EXCH.
9857 ave. Jasper— Meubles—Tél. 6601

ARPENTEURS

B. F. MITCHELL, B.A. & D.L.S.
408, édifice Agency — Téléphone 1677

ARTICLES D'AMEUBLEMENTS ET DRAPERIES

THORNTON, PERKINS CO.
10628 Jasper — Tél. 4654

ARTICLES DE CULTIVATEURS

R. J. WELSH & CO
Tél. 2731 — 10303 101e rue
Marchandises neuves et seconde main
Nous achetons, vendons et échangeons.
Faisons les harnais sur commande.
Venez nous voir—On parle français
A Edmonton et à St-Paul des Métis

ARTICLES POUR LES SPORTS

UNCLE BEN'S EXCHANGE
Articles pour chasseurs et campeurs

ASSURANCES

H. MILTON MARTIN, Courtier
Assurance: Adrien Blais, Gérant
Immeubles: F. R. Morneault, Gérant.
729 édif. Tegler Tél. 4344

AUTOMOBILES

CHRYSLER Motor Cars (Motordrome Ltd.) 10131-103 rue — Tél. 1766

DOMINION MOTORS LIMITED
Agents pour les automobiles "FORD"
10041-102 rue. sud de Jasper. Tél. 2288

EDMONTON MOTORS, Ltd. (Chevrolet Oakland) Chars usagés, 10216-102 av. Tl. 1971; 10228-98 rue. Tls. 1941, 1900, 1261

G. F. GORDON MOTORS, Scott Block
Achetez le nouveau Graham Paige
"Transmission à 4 vitesses avant"
Visitez nos salles d'exposition.

HUDSON-ESSEX MOTOR CARS
The Freeman Co.Ltd. Distrib. d'Alta.
10710 99e rue—Edmonton—Télé. 1972

MOTOR SERVICE Co.Ltd (Studebaker)
102 Ave et 100 Rue — Tél. 4055

NEW OLDSMOBILE SIX Tél. 1010
Pendleton's Auto Sales—10230 99e rue

PREMIER MOTORS LTD
Automobiles Hupmobile et Star

PRICE-DAYTON-BUICK-PONTIAC Limited
Autos, Buick Pontiac—Camions G.M.C.
10048-104e rue — Tél. 2955

G. STREETER'S SERVICE GARAGE
10046-105e Rue, Edmonton — Tél. 6234

VELIE ALBERTA MOTORS
Distrib. pour Alta. des autos "Velie"
10050 100e rue. Réparations Tél. 5262

AVOCATS

T. D. FITZSIMON — Tél. Bureau 677[...]
Avocat, Notaire, Solliciteur
807 édif C.P.R. Edmonton. Tél.Rs.31350

C. E. GARIEPY
Edifice Gariépy, Edmonton. Tél. 1347
Argent à prêter

L. A. GIROUX, M.P.P.
Avocat et notaire
édif. Ban. Can. Nat. Edmonton T. 6622

Griesbach, O'Connor & O'Connor
Avocats, Solliciteurs, Notaires
Edif. National Trust. Edmonton Tl.1191

JACKSON & McDONALD
744 édif Tegler — Tél. 4123

HOWATT & HOWATT
Avocats, Solliciteurs, Notaires
728 édif Tegler. Edmonton. Tél. 1516

MACKIE H. A.
201 Edifice McLeod — Téléphone 5376

PAUL EMILE POIRIER, B.A., L.L.B.
Milner Carr Dafoe & Poirier
Edif. Banque Royale, 3e étage

SHORT & CROSS, avocats
Edif. Banque Nova Scotia Tél. 1151

Newell, Lindsay, Emery & Ford
Avocats, Solliciteurs, Notaires
Edif. Canada Permanent — Tél. 6161

P. G. THOMPSON
514 édif Tegler — Tél. 2636

BATTERIES

DYSON BATTERY SERVICE, LTD.
10169 102e rue — Téléphone 4[...]

BICYCLETTES-ARTICLES de SPORT

EDMONON CYCLE CO.
Réparations de tous genres
Motocyclettes, bicyclettes
10047-101A ave Edmonton Tél. 4[...]

BIJOUTIERS

P. A. COLBERT, spécialiste
Attention spéciale, ordres de campagne
9811, avenue Jasper — Edmonton, Alta

CROWN JEWELRY — 10240-101e rue
Expert en réparations de montres

J. GLAUSER — Horloger Français
Spécialité, réparage de montres
Prix modérés—9442 118 ave Edmonton

IRVING KLINE, 10124 ave Jasper
à l'horloge de la rue. On parle français

JACKSON FRERES
9962 Jasper — Edmonton — Tél. 1747

D. A. KIRKLAND, agents pour Henry Birks & Sons of Montréal
10158 ave Jasper Tél. 2541

Reidar TORP, 10356 101e rue (près de la gare). Artiste en fine répar. de montres

BONBONS

PAVEY CANDY CO.
9945 Ave Jasper — Tél. 5624

BOULANGERS & CONFISEURS

BROWN'S BAKERY, Tél. 71049
Notre devise: Qualité et propreté
Pain enveloppé 10c, non envel. 3-25c
Pâtisseries choix sur toutes nos voitures

LISTER'S—votre confiseur
Je fais le pain de santé "Hovis"
10704 ave Jasper—coin 107e rue

Gâteaux de noces emballés, expédiés sur commande. Chs HEPBURN Ltd. T. 2093

Gâteaux de noces expédiés sur c'mande
Turner's Bakery; 10135-101 R.; T. 2226

The Golden West Bakery. 12226 Jasper
Notre pain est fait au lait. Usons 1ère qualité d'ingrédients pour pâtisseries.
Sollicitons clientèle. Satisfact'n gar'tie

BUANDRIES

NEW METHOD LAUNDRY LTD.
Service à la portée de tous.
11060 ave Jasper. Edmonton. Tél. 6114

The ALBERTA LAUNDRY Ltd.
Nous donnons satisfaction parce que nous lavons bien et donnons bon service
Vous pouvez vous fier à nous. Tél. 31220

THE SNOWFLAKE LAUNDRY LTD.
Notre meilleur service aux Can.-français
10404 98e rue — Tél. 1735

CAFE, FRITES & POISSONS

Quand vous êtes à Edmonton, mangez au CAFE LELAND, 10351-102e rue
2 rues à l'ouest de la gare du C.N.R.
Cuisine de famille. MM. Giroux, props.

NEW THOUGHT Lunch, 9965 av. Jasper
Diète végétarienne — pas de viande; vinaigre remplacé par citron dans mayonnaise; sucre brun recommandé.

VICTORIA CAFE (ouvert jour et nuit)
près de la Banque de Montréal
Invite les Can.-Français. Notre Chef, 30 ans d'expérience. Mets bien préparés et succulents. Places réservées pour dames
10083 Ave Jasper Edmonton Tél. 4514

Can.-fran. quand à Edmonton mangez au WHITE LUNCH CAFETERIA
10039 avenue Jasper
Essayez-nous et vous serez satisfaits.

YE OLD ENGLISH Poisson, Patates frites. 10141 101e rue. Tél. 6377

ZENITH CAFE. — Service Qualité
Canadiens-Français tous bienvenus
9833, ave Jasper—Edmonton—Tél. 6322

CANOTS, BATEAUX, TRAINEAUX A CHIENS

ALBERTA MOTOR BOAT CO. LTD.
Tout en canots, traîneaux à chiens, chaloupes à moteur.—Du plus petit au plus gros. — Demandez nos prix. —
Edmonton, près du petit pont. Tél. 4672

CHAPEAUX et ONDULATIONS

BURNETT'S HAIRDRESSING SALON "VANITY" 10420 ave. Jasper
Chapeaux de goût et coiffure parfaite
Massage et traitement du cuir chevelu
On parle français Tél. 2135

The Vanity Beauty Parlor & Hat Shoppe
Chapeaux de goût et coiffure parfaite
Massage et traitement du cuir chevelu
10328 ave Jasper Tél. 2135

CHARBON

DAWSON COAL LIMITED
Vis-à-vis le Macdonald Tél. 1780-2244

CHIRURGIENS

Dr W. T. BRAND, docteur, chirurgien
Maladies des femmes, chirurgie générale
Hrs de bureau 2 à 5 p.m. Appointements
Alberta Loan Block, 101e rue, Tél. 6341

Dr. J. HERBERT CONROY
Médecin et chirurgien
501 édif Tegler. Tél. bureau 1483
Le docteur toujours à votre disposition

A. W. MacBETH, M.D.F.R.C.S.E.
Maladies des femmes. 723 édif. Tegler
Tél.— Bur. 6311 Rés. 82065

CINEMAS

CAPITOL THEATRE
Maison du rire. Les meilleures vues
Musique superbe. Vaudeville. Amuse'ts

Le théâtre "GEM" sur l'ave Jasper à quelques portes à l'Est de la Namayo
Prix 10c, 15c et 20c.— Très belles vues

CHEVAUX ET ANIMAUX

2 chars de chevaux viennent d'arriver.
1400 à 1700 livres
ECURIE WISMER
10518-101e rue Tél. 4835

CLOTURES EN FER & BROCHE

Edmonton Iron Fence & Wire Works
Ouvrage général de forge
10361 96e rue — Tél. 6650

CONTRACTEURS

H. P. ALEXANDER
9659-103e avenue
Ouvrage construction de tous genres.
Satisfaction garantie.

J. P. LEVASSEUR, 10154-116e rue
Laissez-moi figurer sur votre prochaine construction. J'ai en main du bois bon marché, et vous en bénéficierez.
Plans et estimés gratis. Tél. 81089

C. H. WITHAM
Spécialiste en construction de maisons
Boutique: 10245-105e rue Tél. 5005

CORDONNIERS

BRITISH SHOE REPAIR
W. R. Henry, prop. vétéran. Prix modérés. Réparations garanties. 11201 av. Jasper

KENWARD'S SHOE REPAIR SHOP
10045 101a ave, face Ramsey, Tél. 4265
Les meilleures réparations. Invitons institutions religieuses. Prix modérés

Scott's SHOE SHOP 10044 102A ave.
[...] Tél. 23255

CREMERIES

E. C. D. Co. Ltd. Tél. 9264
Produits de crèmeries. Lait pasteurisé, lait séparé, crème, petit fromage et crème [...]

WOODLAND DAIRY LTD.
Nous payons les plus hauts prix pour crème—oeufs—volailles de saison—
Demandez nos prix Tél. 23355

DEMENAGEMENT & EMMAGASINAGE

BIG 4 Transfer & Storage Co.Ltd.
10037 Ave Jasper Tél. 4444 et 1414

MacCosham Storage, Distribu'g Co.Ltd.
Coin 103e Ave et 109e rue—Tél. 6361

Consultez "THE VETERAN" pour déménager n'importe quoi où—Tél. 5135

WESTERN Transfer & Storage Ltd.
10137 102e rue — Tél. 1528 et 5216

DENTISTES

Dr L. R. DODDS, B.A.
Chirurgien dentiste. Je parle français
306 édif. Tegler Téls. 6757—81116

Dr G. J. HOPE, 710 édif. McLeod
Hrs bureau 9.30 à 12.30 a.m.; 2 à 5 p.m.
Tél. 5285. Edmonton. Parle français

Dr J. S. LOWTHER
Invite les Canadiens Français
702 édifice Tegler Edmonton
Téléphone 1985

Dr H. M.LANDING
Chirurgien dentiste
611 édif. McLeod. Edmonton. Tél. 6501

J. W. MacQUEEN, D.D.S., S.T., D.P.T.
Extraction sans douleurs — Bas prix
Appointements le soir—Service assuré.
203-4 Moser-Rider Tél.bur.4762. rs.31572

W. A. MORGAN, D.D.S.
Anciennement édif. Gariépy. Extraction sans douleur. Prix modérés. Satisfaction.
102 Pantages Bldg. Tél. 4918

Dr Victor MULVEY, Dentiste
104-105 Pantages. Parle français. T. 4718

Dr CHAS. A. RAVER, dentiste
608 édif McLeod. Edmonton. Tél. 6746

DOCTEURS

Dr. J. E. AMYOT
105 Edif. Pantages. Tél. 5335

ELECTRICIENS

FRED. DAVIES, électricien expert
Pour tous les ouvrages électriques, Canadiens Français demandez mes prix.
10130-101e rue. Edmonton. Tél. 4454

ENCADREUR

BURLINGTON ART SHOP
10120 102e Ave — Téléphone 6439

ENCANTEURS

HOWE L'ENCANTEUR
9923-101A ave. — Tél. 6661

H. H. CRAWFORD, 10114 97 rue T.1643
Encanteur expert—25 ans à Edmonton

J. H. REED
Etabli à Edmonton depuis 22 ans.
Meubles achetés et vendus:-commission
9351 Ave Jasper — Téléphone 2150

ENSEIGNES ELECTRIQUES

METAL SPECIALTY Co. 10232 96 rue
Manufacturiers d'enseignes illuminées et autres. Spécialité en métal sur commande. Canadiens-français bienvenus.

ENTREPRENEURS DE POMPES FUNEBRES

CONNELLY & McKINLEY Ltd.
Entrepreneurs de pompes funèbres
Ambulance Tél. 2222

EXPESS & TRANSFER

ALBERTA MOTOR EXPRESS
Vis-à-vis gare C.P.R. — Tél. 6522

FERBLANTIERS — REPARATIONS FOURNAISES

NORWOOD SHEET METAL WORKS
Canadiens demandez nos prix.
9568-111 ave. Edmonton. Tél. 72385

FERBLANTIERS ET PLOMBIERS

SOUTH SIDE SHEET METAL WORKS
réparations. Fred. Latch, prop. T. 31154
Tél. atelier, 32048. 10142 ave. Whyte

FERRONNERIE

Tél. 5671 BILL GREER Marquet Sq.
Vitres Cello, $1.50, verge carrée. Incubateurs "Queen". Eleveurs. Sas pour vans. Réparations de poêles, fournaises

1½ car sgle trees, dble trees, neckyokes, for the farm Wholesale direct. Venez voir CARSWELL'S MARKET H'rdw.
9902-102e ave. Face à l'hôtel de ville

MUNRO'S Cut Rate H'dware, Pneus, huile, peinture, outils. — 9908 102ave

FLEURISTES

EDMONTON FLOWER SHOP. Tl.1739
Fleurs en gerbes. Tributs floraux
On parle français. 10223 ave Jasper

PARKS, fleuriste Tél. 32993
Tributs floraux. Gerbes, Fleurs de tous genres. Prix modérés. 10756 av. Whyte
Invitation spéciale aux Can.-Français

WALTER RAMSAY, Ltd.—Tél. 23554
Bouquets — Fleurs en gerbes — Tributs
Serres près de l'Hôpital Général

FRANK WHITTON (serres Riverdale)
Bouquets. Tributs floraux et gerbes.
10145 ave Jasper (Plantes) Tél. 5434

FRUITS—VEGETAUX—PROVISIONS

Achetez chez: L. L. MISENER vos fruits, légumes, beurre, oeufs
Demandez Mlle Gravelle, elle vous parlera français. 2e étal à droite au Marché

GARAGES

AUTO SUPPLY Co. 8111-104e rue
Ligne complète d'accessoires pour Ford
Parties usagées pour autres autos. Pneus et accessoires. Gasoline Union. Tél. 3235

CHARS "NASH"—Gaz, huiles, pneus, accessoires, storage, réparage. Chars lavés. Ouvert jour et nuit. Tél. 82256
10130-114 rue MATHESON'S GARAGE

McLEOD GARAGE — Tél. 2293
Chars à louer — Gaz, huiles, pneus
10034—103 Ave. près 101 rue Edmonton

ACME SERVICE GARAGE
Attention spéciale aux Cana.-français
9907-102A ave. Edmonton. Tél. 2655

GARAGES (suite)

BERT'S GARAGE. 'Spécialiste Dodge'
10131-105e rue. Edmonton. Tél. 4513

GIMBY & COBURN Ltd
Réparations générales et service
Gazoline, Huiles, Accessoires
9654 [...]A ave [...] 6446

GLACE ET GLACIERES

ARCTIC ICE Co., LTD.
Une glacière et de la glace pure qui vous donneront satisfaction et plaisir
Bas prix — Téls. 4202 et 1220

HOTELS

BELMONT APARTMENT HOTEL
10049-104e rue. Edmonton. Tél. 5668
Chambres et appartements avec bain.
Quand à Edmonton, venez nous visiter

C. J. R. LODGE On parle français
9807-109e rue Tél. 4911

ROYAL GEORGE 101e rue
Confort, service. Chambres $1.50 & plus

IMPRIMERIE

IMPRIMERIE DE L'UNION
10247-107e rue Edmonton Tél. 5907
Entêtes de lettres, factures, reçus rapports financiers pour paroisses et districts municipaux, etc., etc.

INGÉNIEURS D'ÉLECTRICITÉ

A. M. GIBB, 10143-98e Rue, Edmonton
Nous réparons générateurs, magnétos

Smith's Battery & Auto Electric
10052-105 R., Tél. 2649. Agent magnitos: Rob. Bosh, Dixie, Kingston, Berling, Splitdorf, Webster

INSTRUMENTS ARATOIRES

Ed. KLOPSTEIN, agent pour l'International Harvester Co. of Canada Ltd.
Batteuses, tracteurs, etc. Agt. Chrysler
8113-102 rue, vis-à-vis C.P.R. Tél. 31432

FARM IMPLEMENT EXCHANGE
Tl. 4249. Agents John Deere, 10161-99 R
Tracteurs, batteuses, charrues, wagons d'occasion. — Machines de qualité.

HOPE-HANLEY Implement Co. Ltd.
Batteuses et tracteurs Red River.
Tracteurs Allis Chalmers et Fordson.
Outillage. 10350-106e rue. Tél. 4414

LAMPES A GAZOLINE, ET REPARATIONS

CANADIAN LIGHTING & HEATING
10127 100 A rue — Co. Ltd. — Tél. 6582

MACHINERIES

GORMAN'S LTD, 10238 104e rue Edm.
Scieries. Moteurs. Bouilloires, et accessoires de machineries. Stock complet.
Service assuré. — Demandez nos prix

The Liberty Machine Works, ltd. T.2048
Machinistes experts. Polissage des cylindres. Vitesse ajustée. Refaisons moteurs, autos, tracteurs. 10247-103e rue

MACHINES A ECRIRE

THE M. PHILLIPS TYPEWRITER Co
Machines à additionner, à écrire, neuves et reconstruites, réparations, rubans, etc
10418 ave Jasper Edmonton Tél. 5132

STANDARD TYPEWRITER CO.
Machines 'Corona' L. C. Smith; à additionner. Registres. Réparations et reconstructions. 10231 av. Jasper. Tl. 6342

UNDERWOOD TYPEWRITERS, au-delà de 3,000,000 en usage journellement.
Machines refaites, réparations, location, accessoires. 10027 av. Jasper Tél. 1774

MACHINES ELECTRIQUES

ELECTRICAL INDUSTRIES LTD.
10135-105e rue, Edmonton, Alberta
Générateurs et moteurs électriques achetés, vendus, loués ou réparés

MAGASIN DE CHAUSSURES

WALK-RITE SHOE STORE and Bargain Basement
Le plus grand magasin de l'Alberta
10125-101 rue. Edmonton. Tél. 1442

MACHINES A LAVER

EASY WASHING Co. Ltd.
Venez nous voir. Nous avons la meilleure machine. Prix raisonnables. N'endommage pas le linge. Satisfaction garantie. 10544 ave Jasper

MARCHANDS DE BOIS

ARMITAGE-McBAIN LUMBER Co.Ltd
Bois, matériaux de construction. Satisfaction garantie. 93 rue, Jasper. T. 5236

W. H. CLARK Co.Ltd. 10330 109e Rue
Matériaux et bois de construction
Assortiment complet—Meilleur marché
Bancs. Chassis d'églises sur commande

DIAMOND LUMBER YARDS, Ltd
S. M. Bolton, gérant, Tél. 72584, 31403
Bureau et cour à bois, 6731-118e ave.
Matériaux, tous genres, pour construction

HAYWARD LUMBER CO., LTD.
Bancs, chassis, accessoires d'églises.
Matériaux et bois de construction

CUSHING BROS. Ltd. Edmonton
Bancs, accessoires d'église, tous genres, sur commande. Spécialisons et garantissons notre ouvrage — Tél. 81080

MARCHANDS DE VIEUX FER

EDMONTON JUNK CO. 96 rue & Jasper
Tél. 4943. Acheteurs et importeurs de vieux fer, métaux de toutes descriptions

MARCHANDS TAILLEURS

JOE DITTRICH — Etabli depuis 1898
9963 ave Jasper. Edmonton. Tél. 2236

MATERIAUX DE CONSTRUCTION

MONUMENTS

NORTH WEST GRANITE & MARBLE Co.—Can.-français demandez nos prix.
8537-109 rue. Edmonton. Tél. 31575

NETTOYEURS A SEC

ELITE CLEANING & DYE WORKS
11025 Ave Jasper — Télé. 4105

PAGE CLEANING & DYE WORKS
Habits pressés, réparés, 50c. Nettoyage à sec $1.50. 11217 ave Jasper Tél. 23513
Attention spéc'l. intitutions religieuses

ONDULATIONS

JOHNSON BEAUTY PARLORS
La place pour la meilleure coiffure
10115-102e rue, Edmonton, Tél. 4413

OPTICIENS

Mrs C. J. MEADOWS Tél. 5687
Edif. Crédit Foncier — Yeux examinés

T. SATCHWELL—Yeux examinés
9965 Ave Jasper—Lunettes—Tél. 2789

OPTOMETRISTES

J. ERLANGER
Examen de vue scientifique. Lunettes
303 édif. Tegler — On parle français

IRVING KLINE, 10124 ave Jasper
On parle français. Examen de la vue

PEAUX BRUTES & FOURRURES

CARRUTHERS HIDES & FUR CO
10126 100e Rue à l'arrière—Tél. 1764

Pour prix, écrivez ou téléphonez 6512
GOLDMAN FUR & HIDE Co.
10152-102e ave. Entre 101e et 102e rues

EDMONTON TANNERY
Tanneurs expérimentés
9272 110A ave. Edmonton. Tél. 5527

PEAUX BRUTES & FOURRURES (suite)

E[nvoyez v]os peaux et fourrures chez:
[...] STUTKER FUR & HIDE CO.
1[...] rue [Edm]onton Tél. 2751

R. A. A[...]ISH [...] Co. Ltd.
Vendeurs et acheteurs. Envoyez-nous vos fourrures. Le meilleur service à Edm'tn

PHARMACIES

LA PARISIENNE DRUG Co. Ltd
10524 Jasper Tel. 6374

PHOTOGRAPHES ET GRAVEURS

McDERMID STUDIOS LTD.
— Envoyez-nous votre ouvrage —
10133 101e rue. Tél. 5444 — 6777

PIANOS, PHONOGRAPHES, ETC

Pianos, et automatiques. Phonographes orthophoniques. Musique feuille, records.
Ecrivez pour catalogues. Termes faciles
MASON RISCH Ltd. 10146 ave Jasper

PEPIN GEDEON
10012 112e rue Edmonton Tel 23073

PIECES SEPAREES D'AUTOS

Avons des pièces pour tous les différents chars. Sollicitons votre clientèle. T. 2117
Taylor & Pearson Ltd. 10215-103 rue

PEINTRES DECORATEURS

HENDERSON SIGNS Ltd.
10235-102e rue Tél. 1601
Décorations. Peinture. Tapisserie. Travaux ville et campagne. Prix modérés.

C. H. LOSIE — recommandé par la Maund Paint & Varnish Co.
Tél.: bureau 1002 — rés. 31720

W. H. WELLS & Co. Ltd. Etablis 1910
Tapissage — Peinture — Décorations
Ouvrage de ville et de campagne
10226-99e rue Edmonton Tél. 5899

PEINTRES DECORATEURS (suite)

ALBERTA DECORATORS Tél. 2778
J. & H. Thwaites, props. 10820-97e rue
Décorations, peinture, tapisserie, travaux de ville et campagne. Satisfaction

PEINTURES ET TAPISSERIES D'AUTOS

Geo. ROBINSON
10123-106e rue Edmonton. Tél. 6326

PLATRIERS

T. R. FLYNN, contracteur platrier. expert en ouvrage ordinaire et ornements. 9734-106e rue. Tél. 5405

PLOMBERIE, CHAUFFAGE, GAZ

S. L. Dobbin Heating & Plumbing Co.Ltd
Ingénieurs sanitaires. Chauffage. Gaz
11219 ave Jasper Tél. 23628 — 1792

J. P. FITZGERALD
9448 Ave. Jasper Téléphone 1470

Jas. FREEMAN Plumbing, Gas fittings
9651 Ave Jasper — Téléphone 6366

S. W. WHETSTONE, 10271-97e rue
Un autre bon homme que nous devons encourager. Expérience, compétence
Ouvrage de campagne. Tél 1847; 31077

H. KELLY & Co., Ltd.
Experts en plomberie. Gaz, etc.
10041-101A ave. Edmonton. Tél. 1644

10718-101e rue Tél. 1768
LOCKERBIE & HOLE, plombiers
Tout ce qu'il y a de plus moderne
Ingénieurs sanitaires, chauffage, gaz.

POISSON, HUITRES, HOMARDS

Mrs. JAMES JONES, — gros et détail.
Canadiens-français, achetez ici.
Etals 3 & 4. Marché à poissons. Tl. 2531

PRINCE RUPERT FISH MARKET
10054 101A ave — Téléphone 5328

RADIATEURS

GUARANTEE RADIATOR Co. No. 3
10175-98e rue, Tél. 5594, Edmonton
Calgary, Vancouver. Radiateurs réparés

REPARATIONS DE PNEUS

McLEOD BLDG. SERVICE STATION
Réparation de pneus. Bottes, caoutchouc
Invitation aux Can.-fran. Prix modérés.
à côté édif. McLeod 101A ave

QUALITY TIRE REPAIR SHOP
10135-102ème rue Tél. 6244
Réparer vos pneus ici.
Nouveau et vieux pneus à vendre.

REPARATIONS DE MACHINES

DREW MACHINE WORKS
Ouvrage garanti dans les machines
Ajustement de vitesse. Machineries de moulin. Soudure acétylène. Satisfaction
10334-108 rue Edmonton Tél. 4818

NICHOLS FRERES
10103 95e rue — Tél. 1861

MAPLE LEAF STEEL MILLS LIMITED

REPARATION DES RADIATEURS D'AUTOMOBILES

ED'TON AUTO RADIATOR WORKS
95e rue, Jasper.—Edmonton—Tél. 6619

F. H. Ruiter Auto Radiator Specialist
10131-105e rue. Tyree Recoring Tl. 4003

REPARATIONS DE MACHINES ET SOUDURE

COUTTS MACHINERY Co. Ltd.
Th. Coutts, gérant. Canadiens-français
venez me voir. 9545-110e ave. Tél. 5723

SCIERIES & ACCESSOIRES

WILLIAMS & YOUNG Co. Ltd. Scieries, chaudières, machines à vapeur, machines à bois, machines-outils, accessoires. 10209-103e rue — Tél. 2522

SELLIER—HARNACHEUR

GEORGE BOURSON, 10235-99e rue
Sellier et harnacheur. Expert dans mon ouvrage. Entière satisfaction garantie.
1 porte nord, Vétéri. Cairns & McCord

SPECIALISTES

Dr Harold BROWN, médecin chirurgien
Spécialité: Yeux, oreilles, nez et gorge
Suite 31-32, Edif. Banque de Montréal.

Dr W. N. CONDELL, méd.-chirurgien.
Moorfields Hospital, Londres, Angle.
Spécialité: yeux, oreilles, nez et gorge.
420, édif Empire. Edmonton. Tél. 1876
Sera absent quelques mois à l'hôpital de Londres.

Dr. F. J. FOLINSBEE, M.R.C.S.
Maladies des enfants
Dr MILDRED FOLINSBEE, M.B.
Maladies des femmes et des enfants
315 Empire Block Tél. 4223

Dr CLAUDE JAMIESON, spécialiste
Yeux, oreilles, nez, gorge.
Bureau. 9255 — 625 édif Tegler
Appointements par tél. Résid. 81350

Dr J. C. YOUNG, médecin-chirurgien
Spécialité: yeux, oreilles nez et gorge
661 édif Tegler. Edmonton Tél. 2257

SALON DE COIFFURE

CENTRAL BEAUTY PARLOR. Tl. 4695
Geo. Mills, avant avec "The Palace Barber Shop". Esther Milne, pour vos ondulations. Attention spéciale aux enfants. Service garanti. 313 édif. Tegler

SOUDURES A L'ACETYLENE

GREAT WEST BLACKSMITH SHOP
Canadiens-Français venez me voir.
10033-101e rue — Qualité et service

SOUDURE A L'ELECTRICITE

DARLING ELECTRIC WELDING Co.
Electricité et Oxy-acétylène. Soudons tous métaux. Réservoirs Prest-O-Lite.
9661 ave Jasper. Edmonton. Tél. 6056

Saskatoon WELDING Co. 9660 102 ave
Electricité et oxy-acétylène. Soudons tous métaux. Tous genres d'ouvrage.
Satisfaction. Téls. jour 2755, soir 1714

TAPISSERIES — PEINTURES

"MAUND PAINT & VARNISH Co.
10335 ave Jasper Tél. 6542

TAXIS — CHARS A LOUER

JACK HAYS — Tél. 2555
Jasper et 101 rue. Edmonton. Tél. 2662

TENTES — AUVENTS — MATELAS

EDMONTON TENT & MATTRESS Co
10123 102 rue Tentes, etc. Tél. 1765

TANNEURS

EDMONTON TANNERY Tél. 5527
Robes de carioles—cuir à harnais-buckskin, cuir à lacets. 9272-110a ave.

TOITURES DIFFERENTES

NORTH WEST ROOFING Co. établi 1903
Toitures en gravois, asphalte, Roberoid et de tous autres genres. Attention spéciale aux commandes de campagne
Nous sommes à votre service. Tél. 5824

TRANSPORT MAISONS, etc.

ALEX HUDSON
11721-94e rue, Edmonton, Tél. 72198
Maisons transportées, caves creusées et cimentées

VAISSELLE EN GROS

W. H. REED, Edmonton. Gros seulem't
Vaisselle, porcelaine, verres. Marchands écrivez-nous pour nos listes de prix

VETERINAIRES

CAIRNS & McCORD
10229-99e rue Tél. 2811

Dr HENRY — 10460 98e rue Tél. 4054,
Rés. 4081. Spécial. maladies des chiens

VINAIGRE — SAUCE — SIROP DE FRUITS, ETC.

PIONEER VINEGAR CO.
10507-98e rue — Edmonton
Sauces à salades. Essayez tous nos produits: purs et garantis. Attention spéciale aux commandes de la campagne
Visitez notre manufacture

VOLAILLES—OEUFS A COUVER

Poulets, oeufs à couver de poules bonnes pondeuses, records officiels enregistrés.
Livraison sûre et garantie. S'adresser au DEPT. DE LA VOLAILLE, Tél. 6933
407 édif. Blowey Henry. Edmonton

Model Electric Shop
PETER BUTTI
CONTRACTEUR ELECTRICIEN
Atelier à 10274-97e Rue — Tél. 4776
ON PARLE FRANÇAIS

Edmonton Rubber Stamp Co., Ltd.
FABRICANTS DE TIMBRES ET CACHETS EN CAOUTCHOUC
10037-101A ave — Téléphone 6927

WEST'N HAY & POTATO GROWERS ltd. 10127-99e rue. Vendons semence de foin Timothy certifiée par le gouvernement. No 1 $8, No 2 $6, 100 lbs.

EXPLOIT D'UN AVIATEUR

Un aviateur bien connu de la ville d'Edmonton, Clennel Dickens, vient de faire une envolée de Winnipeg à Chesterfield Inlet et de là, au Fort Smith sur la Rivière des Esclaves. La distance franchie est à peu près 1750 milles. Il était en compagnie de deux capitalistes new-yorkais.

ON LEUR DONNERA UN PRIX DE CONSOLATION

On annonce à Toronto que les nageurs de la course à la nage dans le Lac Ontario recevront une part de la bourse qui devait être partagée entre les gagnants éventuels. Cette course de 15 milles n'ayant pas obtenu l'objectif usé, on dit qu'une partie de la bourse sera partagée entre Georges Michel et Vierkoetter.

Tous les membres du comité d'organisation favorisent cet octroi mais on n'a pas fait de déclaration encore. Vierkoetter n'a pas encore perdu son goût pour l'eau, car le lendemain de la course il a reçu les journalistes au sortir du bain.

SI L'ON COMPRENAIT...

...ce que nous faisons et qui plus est, ce que nous voulons faire pour aider nos compatriotes on nous aiderait.

Comment?

En payant son abonnement à temps, et puis en nous aidant à augmenter le nombre de nos abonnés.

Est-il juste de porter le lourd fardeau des arrérages de vos abonnements dûs?

Un journal comme le nôtre ne peut bénéficier de l'apport d'annonces telles que celles du cinéma ou du théâtre. Alors... si vous comprenez que nous faisons une besogne qui mérite encouragement, aidez-nous. Augmentez notre circulation, et faites en sorte qu'il n'y ait pas un foyer de langue française en Alberta où ne pénètre pas le seul journal français de l'Alberta.

Regardez sur la bande d'adresse de votre journal, et vous constaterez si vous êtes en règle avec nous, sinon, pourquoi, si vous devez un an ou deux ou plus, ne pas faire votre chèque immédiatement?

L'HON. FORKE ET LORD LOVAT

"Si les immigrants britanniques ne veulent pas venir au Canada, nous n'y pouvons rien", a dit le ministre de l'immigration à Lord Lovat, chef du bureau impérial de placement à Winnipeg. Les britanniques ne consentent à venir au Canada que lorsqu'ils sont en quelque sorte subsidiés, tandis qu'il n'en est pas de même de bien d'autres. Le Canada fait tout ce qu'il peut pour obtenir une saine immigration britannique. Notre ministre peut-il se vanter de faire aussi "tout ce qu'il peut" pour arrêter l'émigration de nos Canadiens.

Que pourrons-nous faire dans l'agriculture, dans le commerce ou la finance si nous ne recevons une solide formation?

NOS FAITS ET NOS GESTES

Notre race ne grandira et n'aura de respect qu'en autant que l'instruction sera répandue autour de nous et parmi nous

EDMONTON

COIN DES

BONNES AMIES

Les vacances sont finies et les Bonnes Amies se sont remises à l'oeuvre. Lundi dernier elles se réunissaient au Club La Vérendrye afin de discuter de leurs projets pour la saison d'hiver. Mlle Gertrude Baril présidait.

Ce commencement d'activités sera inauguré par un thé qui aura lieu en octobre.

Plus tard dans la saison un concert sera donné dans un théâtre local un dimanche soir.

Afin de rassembler tous les membres et d'en augmenter le nombre, il fut décidé d'organiser une soirée le 17 septembre à laquelle toutes les jeunes filles Canadiennes-françaises sont invitées.

Plusieurs jeunes filles des campagnes environnantes ayant manifesté le désir de faire partie du cercle, la question d'organiser des cercles paroissiaux dans les campagnes, fut discutée et approuvée.

Si les Jeunes Canadiens y consentent, les Bonnes Amies sont toutes prêtes à s'engager dans de nouveaux débats, ou d'organiser des soirées littéraires mensuellement avec leur coopération.

• • •

La soirée pour les membres du cercle et leurs amies aura lieu lundi prochain le 17 septembre, dans la salle paroissiale de Saint-Joachim. Il y aura jeux, musique, blé d'Inde, etc., cette soirée est donnée dans le but de faire connaissance et de recruter de nouvelles Bonnes Amies. Que chaque membre y amène une amie.

• • •

Mlle Gabrielle Mercier est revenue lundi de ses vacances passées à Calgary, Banff et au Lac Louise.

Lors de la soirée en l'honneur de Mlles Judith Giroux et J. Morin, au mois de juillet dernier, une paire de gants de peau a été oubliée chez Mlle Emma Turgeon. A qui les gants?

Les Jeunes Canadiens

Nous apprenons de source certaine que les activités sociales des Jeunes Canadiens vont reprendre sous peu.

Les Jeunes Canadiens, en lisant les nouvelles hebdomadaires de leur cercle rival (?),—les Bonnes Amies—viennent d'apprendre que la Cendrillon moderne ne perd pas son soulier!—mais ses gants. Où est le prince charmant?

M. Eugène Blouin, de Falher, est entré au Juniorat des Oblats cette semaine. Il est venu à Edmonton en compagnie du R. P. Calais, O.M.I., curé de Falher, que nous avons eu le plaisir de connaître.

Collège des Jésuites

La rentrée des pensionnaires a eu lieu le mercredi, 5 septembre, à 7 h. du soir; celle des demi-pensionnaires et des externes, le lendemain matin, à 9 h. A 9 h. 30, le R. P. Béliveau, recteur, célébra la messe du Saint-Esprit et le R. P. Lacouture donna le sermon.

Nous avons actuellement 175 élèves, dont 117 pensionnaires.

Les élèves ont déjà élu les officiers des jeux. Voici le résultat des élections: officiers du Grand Conseil des Jeux: président, Charles Lefebvre; vice-prés., Armand Lépine; sec., Roland Bérubé.

Grands.—Comité de gouret et balle-au-camp, A. M.-Déchène, B. Fontaine, sec., W. Grenier, ass., C. Des Rosiers. Comité de billard, S. Porter, G. St-Germain, sec., L Beaudrault.

Moyens.—Comité de gouret et drapeau, J. M.-Déchène, O. Lafleur, sec., J. Bousquet. Comité de billard, R. Bernard, J. Tardif, sec., H. Bérubé.

Comité de gymnase, E. Côté, R. Dumas, M. Lajeunesse, D. Bernard,, sec., P. Côté.

Questeurs, G. Fortier, G. Germain.

Bibliothécaires: A. M.-Déchène, L. Beaudreault, J. M.-Déchène.

Si vous voulez faire encan, adressez-vous à M. Aristide Riopel, Morinville.

St-Edmond

Il y aura dans cette paroisse partie de cartes dimanche soir prochain. On est prié de se rendre en foule.

Un feuilleton qui plaira à tous

Nous recevons réponse définitive, et nous pouvons annoncer le commencement de la publication, dans quinze jours, d'un roman canadien. Il a pour titre "Comme jadis". L'auteur, Mlle Magali Michelet, a vécu pendant longtemps au milieu de nous, dans l'Ouest canadien. Elle a vu nos gens, les a appréciés et elle a publié à Montréal un volume, où elle raconte, dans un style agréable, la vie française de notre province. Le tableau qu'elle brosse vous sera familier.

Disons ici que nous devons la publication de ce roman à la gracieuseté de notre ami Albert Lévesque, gérant de la Librairie d'Action Canadienne-française, éditrice de la revue l'Action Canadienne-française.

Nouvelles Régionales

Legal

Dimanche dernier, à 7 h. 30 du soir, eut lieu la réunion de la Ligue du Sacré-Coeur. Plus de deux cents hommes se pressaient dans l'église, tous membres de la Ligue, et la réception solennelle de quatre vingts nouveaux membres fut imposante. Monsieur le curé présidait, et sont allocution fut écoutée avec une attention. Qu'il était touchant aussi d'entendre ces centaines de voix d'hommes chanter à l'unisson les beaux cantiques au Sacré-Coeur. La cérémonie se termina par la bénédiction du Saint Sacrement.

Tous les dimanches le beau temps nous amène des visiteurs, qui retournent chez eux avec une excellente impression de Saint-Emile. Le dimanche 2 septembre, M. Delphis Girard et sa dame, d'Edmonton Ouest, accompagnés de leur fils Léonard et de sa femme, sont venus rendre visite à leur fille et soeur, Mme Albert Lessard. C'était la première fois qu'ils venaient à Legal, aussi ne tarissaient-ils pas d'éloges pour notre belle paroisse. Avant de s'en retourner à Edmonton, ils passèrent une agréable soirée chez chez M. et Mme Hector Toupin. Mme Toupin est la propre nièce de M. D. Girard.

Sont arrivés de Détroit, Mme Médéric Séguin avec son fils René, ainsi que Mme Simon Séguin. Elles comptent rester parmi nous une couple de mois. Il nous fait plaisir de les revoir, après deux et cinq ans d'absence.

André Coulombe a ouvert un café restaurant à la mode. Avis aux affamés et à tous ceux qui désirent prendre des repas substantiels et succulents. Ils trouveront toujours chez André une bonne table et bien garnie. L'enseigne placée au coin de la Banque leur indiquera le chemin.

L'honorable juge McLeod d'Edmonton est venu sur place juger une accusation portée contre M. Nelson Hubert. Il a complètement innocenté notre concitoyen. L'avocat de la couronne en a été pour ses frais.

Jean Piquette nous est revenu de Kimberley. Enchanté de se retrouver parmi nous, il a accepté de suite une offre d'emploi à l'élévateur "Northern."

M. Léon Leclerc est entré au service des révérendes Soeurs du couvent, comme homme de confiance. Il est le père de Mme J.-Bte Lamarche, anciennement de Legal, maintenant à Vimy.

Les anciens paroissiens de M. le curé Normandeau apprennent avec plaisir sa nomination au beau poste de Keewatin, Ontario, archidiocèse de St-Bonface, et lui adressent leurs plus sincères félicitations et meilleurs voeux de succès.

Tableau d'honneur de nos dévoués maîtres et maîtresses bilingues dans les différentes écoles de la paroisse:

Ecole du village: Trois religieuses (Soeurs Grises), Soeur Grégoire, principale, Soeur Costello, Soeur Corriveau, et Mlle Maria Lavoie.—Diligence: Mlles Berthe Nadeau et Annette Piquette.—Saint-Emile: M. Jacques Sylvestre.—Springfield: Mlle Juliette Morin.—West Legal: Mlle Florida Vaugeois.—Fairydell: M. J. P. Leblanc.—Boudreau: M. J. B. Tremblay.—Bruyère: Mlle Irène Wickey.

Correspondant.

Vimy

Il n'y a plus dans notre petit village une seule maison vide. Les derniers occupants sont les familles Frank Dussault, Benoît Gagné et Chrétien. Dans la maison vendue par M. Roméo Pagé demeure la famille Beatty.

Le jeune Paul Caron nous a quittés récemment. Il a trouvé de l'emploi à Edmonton chez les religieuses de l'hôpital de la Miséricorde.

Nous avons eu au cimetière l'impressionnante cérémonie pour les défunts. Septembre ramène chaque année en effet la visite aux morts. Le R. P. Routhier, O.M.I., du Juniorat d'Edmonton, prononça l'allocution de circonstance. M. l'abbé Marchand, curé de Picardville, donna l'absoute.

Aux intéressés disons que M. Trefflé Lachance est agent d'une compagnie de pierres tombales. A faciles conditions il peut procurer de beaux monuments, et il se charge du travail de la pose.

La famille Corbeil ayant été remplacée à l'hôtel du village par la famille Lamarche de Legal réside maintenant sur le terrain qu'elle s'est acheté à l'ouest de la paroisse.

A deux reprises nous avons eu comme hôte le R. P. Boniface, jadis du monastère des Franciscains d'Edmonton et actuellement supérieur de la Maison de Vancouver.

Nos écoles sont en pleine activité. Au village la maîtresse d'école est Mlle Vanasse cependant que M. Jean Tremblay a charge de l'école Boudreau. Les autres districts scolaires ont gardé leurs anciens titulaires.

Fleure éclose: une charmante petite fille chez M. Rémi Paul, ces jours-ci.

Correspondant.

St-Paul des Métis

Dédicace d'un hôpital

La bénédiction solennelle de l'hôpital Sainte-Thérèse de l'Enfant-Jésus, donna lieu à une cérémonie très imposante. Vers les 4 h. de l'après-midi, Mgr l'Archevêque d'Edmonton arrivait à l'hôpital, salué au passage par une foule de personnes, réunies sur la terrasse de l'hôpital. Il était accompagné de son assistant, l'abbé Jennings, du R. P. LaRose, curé de Saint-Paul, de l'abbé Tessier, de l'abbé Rolland et du R. P. Leclinche. Monseigneur se rendit dans le vestibule de l'hôpital, magnifiquement décoré pour la circonstance de fleurs, d'oriflammes et de guirlandes aux couleurs papales. Alors une charmante petite garde-malade exprima à Monseigneur les sentiments respectueux des révérendes Soeurs de Charité, des gardes-malades, puis lui présenta une magnifique gerbe de fleurs. Alors, Monseigneur, dans une allocution, félicita les religieuses de l'institution, le R. P. Larose, le comité de construction et tout le peuple de Saint-Paul, pour l'hôpital qu'ils ont construit, puis démontra le but d'un hôpital, les vertus qui sont le rouage d'un hôpital dirigé par des religieuses et le bien immense qui en découle. Ensuite Monseigneur procéda à la bénédiction de toutes les chambres en commençant par la chapelle, qu'il dit "être le lieu de repos des religieuses." Il y revint pour le Salut du T.-S.-Sacrement; pendant l'office les religieuses de l'hôpital aidées des révérendes Soeurs de l'Assomption et des gardes-malades, exécutèrent du beau chant. Et Monseigneur retourna aux chambres visiter tous les malades.

Le banquet

Cette touchante cérémonie fut suivie d'un grand banquet, dans la salle paroissiale, offert par les religieuses de l'hôpital aux bienfaiteurs. Mêmes décorations qu'à l'hôpital. Mais les tables donnaient un si beau coup d'oeil et offrirent une délectation si agréable pour le palais, que Monseigneur en fit le compliment.

Mais comme ces agapes sont toujours le rendez-vous des expansions des sentiments réciproques des convives, et une occasion de disséquer le but qui réunit, il va sans dire qu'il y eut des discours. Alors le R. P. Larose, président du banquet, se leva et, en termes choisis, remercia Monseigneur d'avoir bien voulu se rendre ici et rehausser par sa présence, l'éclat de cette fête; il présenta les convives comme l'élite de Saint-Paul et des environs. Il remercia Monseigneur de son adhésion et de son aide à notre oeuvre, il rendit hommage et crédit aux dévouées religieuses, loua et remercia le comité de construction pour son activité et son travail inlassable à pousser jusqu'à la fin cette oeuvre tant désirée, un hôpital à Saint-Paul, enfin il gratifia d'un général merci toutes les personnes qui ont apporté leur concours à cette oeuvre et loua cet esprit de coopération qui apporta le succès. Puis il présenta l'orateur, M. Buckly.

Celui-ci, dans un bref discours, relata les dernières étapes de l'oeuvre, celles dont il eut connaissance. Il rendit mérite aux dames de leur aide dans cette tâche aussi ardue que le fut cette construction de l'hôpital. Alors le docteur Desrosiers prononça un discours substantiel. Puis monsieur le président remercia les orateurs et pria Monseigneur de dire quelques mots. Monseigneur voulant donner une détente aux épanchements et aux sentiments sérieux qui absorbaient les convives depuis quelques quarts d'heures commença par quelques anecdotes, ensuite il félicita le R. P. Larose d'avoir mené à bonne fin cette belle entreprise. Il félicita également les religieuses, tous et chacun de leur admirable coopération à cette oeuvre sublime.

Le dernier cachet de cete fête fut que durant le banquet, madame W. Pépin recueillit sur une feuille d'érable en velours, feuille d'automne, les autographes des convives, et cela pour le bénéfice de l'histoire de Saint-Paul.

Ainsi fut close cette jourée mémorable qui certainement ne tombera pas dans l'oubli.

Un témoin.

A l'assemblée régulière du conseil, tenue le 4 septembre, le docteur J. P. Gagnon fut élu maire pour ce terme de trois ans, laissé vacant par la démission de M. N. Cyr. Le nouveau maire élu est un pionnier de Saint-Paul, dont il est résident depuis plus de 17 ans, un citoyen très estimé qui s'est toujours intéressé au progrès matériel et intellectuel de notre ville. Tous s'unissent pour lui souhaiter un long terme d'office, plein de succès.

Plus de 75 élèves ont quitté St-Paul, la semaine dernière, pour se disperser dans les différentes maisons d'éducation. Un grand nombre au Juniorat et au collège des Jésuites. Quelques uns vers les collèges de l'Est. Les jeunes filles, quelques unes au pensionnat de l'Assomption, d'autres à Morinville, plusieurs à Végréville. Cependant, plus de trois cents élèves se sont présentés à l'ouverture des classes le 4 courant et sont sous la direction de quatre institutrices religieuses et deux instituteurs, MM. D. Gamache et Victor Joly, et quatre institutrices laïques, Mlles Alice Lavoie, Ida Charron, A. Hébert et Mme Théroux.

M. Hector Brosseau est parti pour Ottawa où il poursuivra pendant quelques années ses études commerciales.

La compagnie d'utilités publiques est à construire un pouvoir électrique qui donnera à la ville un service perfectionné et pourra distribuer l'énergie électrique aux villes environnantes.

Mlle Jourdanais, de Calgary, employée au service du téléphone, a pris charge du poste téléphonique. Mlle Marguerite Gagnon a accepté le poste d'assistante.

Morinville

Dimanche soir eut lieu dans la salle paroissiale de Morinville une assemblée de fermiers afin d'entendre M. Louis Normandeau exposer les grandes lignes de cette organisation coopérative que nous appelons le Cartel de blé. Une foule assez nombreuse d'hommes et de femmes avait répondu à cette invitation.

M. Louis Normandeau a non seulement intéressé son auditoire mais a convaincu la grande majorité de l'utilité que nous avons à TOUS entrer dans le Cartel. Il a démontré et expliqué au moyen d'un graphique la hausse et la baisse afin de prouver plus clairement aux fermiers que le blé qu'ils semaient contribuait à grossir le revenu du spéculateur et non le leur.

Notre représentant français s'est montré très optimiste pour l'avenir de Morinville dans le Cartel, étant donné le nombre de signatures que M. Emery Tellier, solliciteur pour le district et président de l'assemblée, avait obtenu. On nous informe que depuis le mois de juin, 98 fermiers ont signé le contrat pour 5 ans.

Si Morinville est jusqu'à dernièrement demeuré un peu en arrière dans ce grand mouvement de la libération économique du cultivateur, tout indiquait dimanche soir que dorénavant, on comptera cette paroisse comme la forteresse des revendications de cultivateurs contre les spéculateurs.

Nouvelles régionales

Saint-Albert

Grâce au zèle, au dévouement, à l'esprit d'initiative et d'organisation des dames et hommes en charge, notre fête champêtre organisée à l'occasion du sixième anniversaire de la bénédiction et ouverture de notre église paroissiale, a merveilleusement réussi.

On peut dire que tout le monde y était et tout le monde a aidé et le résultat montre ce que peuvent accomplir l'union et la coopération au service d'une bonne cause.

Naturellement le côté religieux a primé. Nous avons eu plus de communions, plus de monde aux offices, plus de monde surtout à la bénédiction du Très Saint Sacrement le soir.

Les comptoirs où l'on vendait à boire et à manger ont été très fréquentés surtout celui où l'on vendait du "blé d'Inde" et des saucissons rôtis.

Nos jeunes gens ont organisé sur place une partie de balle au camp qui a intéressé la jeunesse et il y a eu des courses pour les jeunes et les vieux, les petits et les gros.

Mais le clou de la fête pour les enfants a été la visite de M. O'Connell, "l'ami des orphelins," comme il aime à se nommer.

Accompagné de M. et Mme Léger, il a apporté et distribué bonbons et sous, à la grande joie des jeunes. Malgré leur brillant et leur nouveau, les sous n'ont pas duré longtemps et ont été vite dépensés.

Après la bénédiction, la fête a continué dans notre vaste salle paroissiale où nous avons eu un programme de cinéma, faisant, grâce à l'obligeance du C.N.R., un voyage à travers le Canada en peu de temps et à bon marché.

Nous avons été encouragés par la présence de nombreux amis et visiteurs des paroisses environnantes que nous tenons à remercier bien sincèrement. Ils ont semblé jouir de leur visite. Nous leur sommes très reconnaissants.

C'était édifiant de voir le nombre des visiteurs qui ont profité de l'occasion pour visiter les tombes et prier pour les évêques et missionnaires Oblats enterrés dans la crypte et le cimetière.

Chauvin

M. et Mme Eug. Cloutier, de Ste-Brigide, comté Ncolet, sont les hôtes de MM. John et Elphège Courchesne.

M. Primeau, de St-Herménigilde, est de passage chez M. E. Courchesne.

Les battages sont commencés un peu partout. Le rendement est assez bon.

Mlle Juniata Corriveau qui a passé une partie des vacances chez son oncle Louis est retournée à Calder.

Le Rév. Père Huet est parti faire sa retraite à Beaumont. Espérons qu'il va revenir bientôt.

M. et Mme A. Albini, de Albefton Mine, comté Richmond, sont en visite chez M. et Mme John Courchesne.

Correspondant.

St-Edouard

De passage—MM. les abbés Emile Tessier, curé de Lafond, et M. Connoir, curé de Saint-Joseph, étaient de passage au presbytère, la semaine dernière.

Aux hôpitaux — M. Hercule Plante, à l'hôpital de Saint-Paul, fait beaucoup de progrès.—M. Philippe Demers, dont l'automobile est venue en collision avec un train à Elk Point, s'en est tiré avec beaucoup de contusions. Son état, très critique au début, s'est grandement amélioré. Il perdra l'oreille gauche seulement.

De retour.—M. et Mme Adolphe Béland et leurs deux fils, Onésime et Maurice, sont revenus des Etats-Unis. Ils ne sont pas très enchantés du pays voisin, et se trouvent bien à Saint-Edouard.

Aux écoles—Mlle B. Robert a repris l'enseignement à l'école Labrie. Mlle C. Gillis continue à l'école Roberge, et M. Beauregard continue à l'école Poirier.

La gelée n'a pas fait autant de dommage qu'on l'avait cru tout d'abord. Plusieurs jardins n'en ont été nullement affectés.

Correspondant.

ENTRÉE EN VIGUEUR DE L'"ALBERTA WOMEN'S BUREAU ACT"

Le "Women's Bureau Act", adopté par la Législature albertaine à sa récente session est entré en vigueur le 1er juillet. Ce bureau féminin est appelé à coordonner l'activité des diverses organisations féminines en vue de l'amélioration des conditions sociales et éducationnelles de la femme dans la province. Il s'occupera de la réunion ainsi que du classement de statistiques et informations diverses concernant la femme et portant en toute probabilité sur les taux de rétribution, la durée du travail, les conditions de travail, la législation, l'hygiène, les accidents du travail, la contribution de la femme à l'entretien de la famille, etc.

L'"Alberta Bureau of Labour", en vertu de la loi provinciale de 1926 d'inspection du travail, a promulgué de nouveaux arrêtés relativement au fonçage de puits d'huile, dont l'objet est de protéger les ouvriers employés à ces travaux. Les compagnies d'huile doivent, entre autres choses, percer de sorties la chambre du trueil et munir de plates-formes les planchers.

LE TUNNEL SERA OUVERT EN OCTOBRE

Le nouveau tunnel de la 109e rue sera ouvert au trafic dans le cours du mois d'octobre. Telle est du moins la déclaration que vient de faire l'ingénieur en charge de la ville, M. R. J. Gibb. Un délai a été encouru vu l'installation de voies temporaires du C. N.R. mais le travail sera complété vers la fin de la semaine et l'on commencera ensuite la construction des trottoirs.

LE PACTE KELLOGG

Lord Cushendun, qui vient de signer le pacte Kellogg au nom de la Grande-Bretagne, de l'Ulster et de l'Inde, est d'avis qu'"il ne faut pas croire que la guerre est pour toujours bannie du globe à cause du pacte Kellogg. Il pourra encore y avoir de petites guerres, mais ne nous laissons pas décourager par les cyniques ou les pessimistes, car la valeur morale du pacte reste et c'est elle qui compte."

Lord Cushendun attribue le mérite du pacte à MM. Briand et Kellogg, mais il rappelle que Sir Austen Charmberlain a grandement travaillé pour la paix également.

DE RETOUR

Les nombreux amis du Dr F. Harris, le pédicure pionnier et traiteur sans médecines, seront heureux d'apprendre que le docteur est revenu à Edmonton après un court voyage dans l'Est. Il a ouvert ses nouveaux bureaux dans l'édifice Pantages. On pourra toujours trouver son adresse dans l'annonce qu'il a sur "L'Union"—et comme par le passé tous seront bien accueillis chez lui.

Brochure pour nos amis

On peut se procurer la dernière brochure du rédacteur de "L'Union" en lui envoyant la somme de douze cents en timbres-poste.

Elle porte sur un sujet d'ordre pratique l'Apostolat. Publiée à Montréal, d'une format élégant et commode, elle s'efforce de répandre des idées. C'est son seul but.

$1.00 la douzaine, port en plus.

LANGUE ET LOYAUTÉ

Rappelons-nous l'année 1775. Ces Canadiens, qui ne parlaient que français, ont montré leur attachement à leur souverain de la manière la moins équivoque. Ils ont aidé à défendre cette ville, ces murailles, cette Chambre même où j'ai l'honneur de faire entendre ma voix, ont été en partie sauvées par leur zèle et par leur courage. On les a vus se joindre aux fidèles sujets de Sa Majesté et repousser des attaques que des gens qui parlaient bien son anglais faisaient sur cette ville. Ce n'est donc pas l'uniformité du langage qui rend les peuples plus fidèles ni plus unis entre eux...

M. Chartier de LOTBINIÈRE,
Au Parlement de Québec, en 1792.

Un affreux chenapan passe en police correctionnelle.

C'est sa dixième condamnation, et il n'a que vingt-trois ans.

—Comment, à votre âge, en êtes-vous arrivé à ce degré de dépravation?

Les mauvaises fréquentations, sans doute? fait le président d'un ton insinuant.

—De quoi? les mauvaises fréquentations?... Je passe ma vie avec les magistrats.

LE DR. W. A. MORGAN

Le docteur W. A. Morgan qui eut ses bureaux à l'édifice Gariépy où il pratiqua plusieurs années se plaît à annoncer à sa nombreuse clientèle canadienne-française qu'il est maintenant au No 102 de l'édifice Pantages, angle 102e rue et avenue Jasper.

PETITES ANNONCES

ON DEMANDE instituteur ou institutrice bilingue, catholique, pour le district scolaire Tellier, No 1490. S'adresser à J. B. Dalphond, sec.-trés., Morinville, en mentionnant salaire requis et expérience. Ecole ouvre le 4 septembre. F.47

LES SOEURS GRISES du Couvent de Legal demandent un homme de confiance pour les mois d'hiver pour l'entretien de la maison. Le logement et la nourriture sont offerts ainsi qu'un salaire convenable. S'adresser à la Rév. Soeur Supérieure. F.47

A VENDRE ou à échanger pour bon auto, presse à foin avec moteur, tout en bonne condition. S'adresser au Bureau de poste, Morinville. F.47

ON DEMANDE instituteur ou institutrice pour le district scolaire de Bellerive, No 4175, à partir du 1er octobre. S'adresser à M. Jean Pechinet, sec.-trés. Bordenave. F48

A VENDRE ou à échanger pour ferme, maison moderne en bois, de 9 chambres, au No 9824-110e rue. Vous pouvez visiter sur demande. Voyez A. H. Allan, 9738-107e rue. F48

INSTITUTRICE bilingue demandée pour prendre charge de l'école Palm No 4014, comprenant une dizaine d'élèves. Salaire $1000 par année; pension à quelques pas de l'école. S'adresser à Arthur Lambert, sec., Bonnyville, Alta. F.51

A VENDRE machine à mélanger le ciment (béton). S'adresser à L'Union.

A VENDRE: commerce de nettoyage, pressage et réparations de vêtements dans une ville prospère de 70,000 habitants. Etabli depuis 14 ans et jouissant d'une bonne réputation. Prix comprenant: commerce, outillage complet et résidence contiguë de 7 chambres, le tout moderne, $12,000; escompte pour tout comptant et à termes à un acheteur sérieux. Le propriétaire désire se retirer. Si vous êtes intéressé, écrivez-nous pour détails. French Dry Cleaners, 10664-97e rue, Edmonton, Alta.

J. L. DEMANDE situation, comptable, vendeur, aff. commerc. ou marit. Ecr. V. C. Union.

ON DEMANDE maître ou maîtresse bilingue, qualifiés, pour l'école Ste-Lina, 2870. Salaire $1400, pour classe (1 à 7) 1er au 7e grade, ou $1200 pour classe, du 3e au 7e grade, et $1000 pour grades 1 et 2. S'adresser à J. R. LaPlante, sec.-trés, Ste-Lina. n.o.

ON DEMANDE jeune fille pour Salon de Crème à la Glace. S'adresser à M. Poliquin, Bon Accord. n.o.

ON DEMANDE.—Une fille âgée, ou veuve, pour aider à la maison. Ouvrage à l'année, et salaire raisonnable. Ecrire à: Madame Gédéon Pepin, 9824-110e rue. Téléphone 23073. n.o.

CAUTION?

La caution sert à garantir d'une chose.

Alors, lorsque nous prenons un parapluie, pour nous garantir en cas de mauvais temps, notre parapluie devient une caution!

—Oh, non! dans ce cas il devient une précaution.

(1)—Le magnifique sanctuaire que les RR. PP. Jésuites ont fait ériger à la mémoire de leurs Bienheureux Martyrs, près de l'endroit où se trouvait autrefois l'historique Fort Sainte-Marie. (2)—Le R. P. Dugas, S.J., directeur spirituel du grand pélérinage canadien-français qui s'est rendu dernièrement au sanctuaire des Martyrs. (3)—Jeunes filles de Montréal buvant à la source du sanctuaire des Martyrs. (4)—Gerard Henry (à gauche) remerciant le R. P. Dugas, S.J., qui vient de le guérir de la paralysie de la langue en lui touchant la bouche avec les reliques des Bienheureux Pères Lalemant et de Bréboeuf, martyrs. (5)—Reliques des Bienheureux Pères Lalemant et de Bréboeuf qui ont déjà servi à opérer plusieurs guérisons miraculeuses. (6)—Elie Bouchard, 27 ans, de Montréal, qui a été guéri miraculeusement de la paralysie du bras droit et de la surdité dans le train du Canadien National qui le conduisait au sanctuaire des Martyrs. — Photos Canadien National.

Trois miracles ont marqué le premier grand pélérinage au Sanctuaire des Martyrs Jésuites organisé dernièrement dans la Province de Québec, par le Groupe Pie X de l'A.C.J.C. L'un des membres du pélérinage, Elie Bouchard, a été pour sa part guéri de la paralysie du bras droit et de la surdité en cours de route.

Plus de 450 personnes firent le pélérinage dans un train spécial du Canadien National et furent témoins des trois miracles opérés par l'attouchement des reliques des Bienheureux Martyrs Jésuites ou, comme dans le cas d'Elie Bouchard, par leur confiance dans les vertus surnaturelles des Bienheureux Martyrs.

Nombres d'autres guérisons ont été opérées au sanctuaire des Martyrs qui se trouve situé sur la voie du Canadien National, entre Victoria Harbour et Midland, Ont., au milieu d'un beau paysage.

Le sanctuaire des Martyrs Jésuites se trouve situé près de l'endroit où s'élevait au XVIIème siècle l'historique Fort Sainte-Marie, résidence des RR. PP. Jésuites qui desservirent les missions de la Huronnie jusqu'au grand massacre de 1649 que firent les Iroquois et au cours duquel les Bienheureux Pères Jean de Bréboeuf, Gabriel Lalemant, Charles Garnier et Noël Chabanel souffrirent le martyre. Sur la colline qui dominait le fort et où campaient les Hurons quand ils venaient faire leurs dévotions au sanctuaire d'alors ont été construits le sanctuaire et le chemin de croix actuels, ainsi qu'une grotte et un hôtel de 75 chambres.

A l'endroit où s'élevait le Fort Sainte-Marie, sur le bord de la rivière Wye et dans les limites duquel furent enterrés les Bienheureux Pères Lalemant et de Bréboeuf, se trouve aujourd'hui le modeste monument érigé à la mémoire de ces glorieux Martyrs. Il ne reste pratiquement rien du vieux Fort Sainte-Marie que les Jésuites rasèrent avant de l'abandonner, en 1649, pour qu'il ne tombe pas entre les mains des Iroquois.

Trop de machines agricoles, voilà qui écrase certains cultivateurs -

Page des Cultivateurs

Chose curieuse, le meilleur cultivateur d'une paroisse est celui qui fait le moins de bruit - - - - -

LES MARCHÉS

Notre journal étant hebdomadaire, les prix que nous donnons ici sont les prix moyens de la semaine.

EDMONTON

No. 1 Nord	[illegible]
No. 2 Nord	[illegible]
No. 3 Nord	[illegible]
No. 4 Nord	[illegible]
No. 5	[illegible]
No. 6	[illegible]
Fourrage	[illegible]
AVOINE—	
No. 1 N. W.	[illegible]
No. 2 C. W.	.40
ORGE—	
No. 2 C. W.	[illegible]
No. 3 C. W.	.4[illegible]
Fourrage	.41
LIN—	
No. 1 N. W.	1.50
No. 2 C. W.	1.45
No. 3 C. W.	1.30
SEIGLE—	
No. 2 C. W.	.68
No. 3 C. W.	.65

WINNIPEG

BLÉ—	
No. 1 Nord	1.14¼
No. 2 Nord	1.12¼

VANCOUVER

BLÉ—	
No. 1 Nord	1.13¼
No. 2 Nord	1.08¼
No. 3 Nord	1.01¾
BESTIAUX—	
Taures	8.50 à 9.00
Boeufs de choix	9.50 à 10.50
Boeufs ordinaires	6.75 à 7.25
Veaux	10.00 à 11.00
Porcs	13.25 à 13.75
MOUTONS—	
Agneaux	10.50 à 11.00

Prix des produits agricoles payés par les acheteurs en gros.

CRÈME—	
Spéciale	.38
No. 1	.36
No. 2	.33

Ces prix peuvent varier d'après la distance du marché.

VOLAILLES—	
Grasses, la livre	.14
Passables	.12
Pauvres	.08
Coqs	.08
Dindons	.14 à .25
BEURRE—	
De laiterie, No. 1	.24
OEUFS—	
Extras, la douzaine	.36
Première qualité	.33
Deuxième qualité	.27
PATATES	.30

FOURRURES

Ces prix nous sont gracieusement fournis par M. Larivière de l'Alaska Fur.

Rats musqués	$1.00 à $1.75
Blaireau (badger)	5.00 à 50.00
Ours	12.00 à 15.00
Castor	15.00 à 45.00
Hermine	1.00 à 3.00
Renard rouge	30.00 à 45.00
" argenté	80.00 à 400.00
" croisé	55.00 à 170.00
" blanc	40.00 à 50.00
Lynx	20.00 à 65.00
Vison	12.00 à 30.00
Loutre	15.00 à 45.00
Skunk	1.00 à 3.50
Coyote	6.00 à 28.00
Wolverine	15.00 à 26.00
Martre	20.00 à 90.00

BEATTY A LA RIVIÈRE DE LA PAIX

La population de la Rivière de la Paix est fortement intriguée par un séjour de quatre jours que le président Beatty et les dix directeurs du C.P.R. y sont allés faire. On croit que le C.P.R. a l'intention de construire une voie de raccourci pour amener le grain de cette région vers les ports du Pacifique. Jusqu'ici les 15 ou 20 millions de boisseaux qui composent la récolte doivent voyager environ 400 milles vers l'Est avant de prendre la route du Pacifique.

RÉFLEXIONS SUR UNE BROCHURE AGRICOLE

Il faut que nos cultivateurs soient des gens informés

Depuis quelques semaines nous recommandons à nos lecteurs de faire demande à Ottawa des publications fédérales, pour deux raisons: d'abord parce qu'elles contiennent de précieux renseignements et ensuite parce qu'elles contribuent à assurer le bilinguisme fédéral.

Ce matin, j'ai lu l'une, très bien faite, d'entre ces publications, et j'ai regretté qu'un plus grand nombre de mes compatriotes ne se donnent pas la peine de les exiger à Ottawa et de les utiliser. On lit si peu chez nous. Quel malheur, quelle mine nous perdons et pas étonnant que des initiatives dont bénéficient nos rivaux dans le domaine économique nous échappent.

La brochure traite de la valeur des criblures comme engrais. Des expériences tentées à Ottawa il y a quelques années ont déterminé ce qu'elles apportent dans l'alimentation des porcs. On nous apprend que ces criblures sont appréciées pour les vaches laitières et les agneaux d'engrais.

Pourquoi nos éleveurs Canadiens-français perdraient-ils ainsi des apports de revenus très appréciés et très appréciables. Il faut que nous, cultivateurs, apprenions que ces brochures sont imprimées pour nous, que nous devons nous faire un devoir de tirer notre part des expériences qui sont faites aux différentes fermes expérimentales. Il faut que dans les congrès agricoles nous soyons présents, nous de langue française, afin de faire la démonstration de la preuve que nous ne sommes pas inférieurs, que nous suivons l'évolution économique. Notre présence dans des réunions comme celle de l'"Alberta Institute" est indispensable. Pour discuter pertinemment des questions qui nous sont propres, il faut que le cultivateur prenne souci de lire, d'observer ce qu'on tente d'améliorations autour de lui afin de ne pas tirer en arrière; il faut que les conférences reçoivent son concours comme auditeur attentif et résolu de suivre les conseils pratiques qui lui sont donnés. Si ces conférences ne l'intéressent pas en anglais, qu'il se donne la peine de les demander dans sa langue.

Résumons. Lisons, et lisons des choses propres à nous aider dans l'agriculture, notre profession, si noble, si grande et si belle, si lucrative lorsqu'on est bien informé. Faisons passer dans la pratique ces conseils théoriques, mais applicables dans la vie professionnelle. Cessons de douter de la compétence de ces spécialistes et mettons-nous rapidement à la page pour que nous soyons, nous cultivateurs de langue française, progressifs, prospères et confiants dans l'avenir de notre grand pays le Canada.

Profitons de l'expérience des autres, apprenons que tous les cultivateurs des races européennes qui nous entourent sont aux écoutes pour savoir ce que nous faisons et ce qui s'accomplit dans l'agriculture. Il ne faut pas que nous, Canadiens, soyons en arrière dans le nouvel ordre de choses qui se prépare.

Pas de routine, pas d'à-peu-près, pas de vieux moyens d'il y a cinquante ans pour cultiver, pas de méthode de vente désuète, pas d'isolement dans l'ordre national sous peine de suicide, pas davantage dans le domaine économique, pas d'indifférence aux questions d'agriculture traitées dans les journaux et les revues et dans des conférences: tels sont les mots d'ordre que je transmets cette semaine aux cultivateurs de l'Alberta, lecteurs de notre journal.

Adolphe BOUCHER.

LES CRIBLURES POUR L'ALIMENTATION DU BÉTAIL

Les criblures sont un sous-produit de l'industrie du blé, offert aux nourrisseurs canadiens.

Elles se divisent généralement en trois catégories principales, les criblures renettoyées d'élévateurs (**recleaned elevator screenings**) les scalpures d'avoine (**oat scalpings**) et les criblures rejetées (**refuse screenings**).

Les criblures broyées font une moulée excellente et sans danger pour les animaux.

Il a été démontré par des expériences que les criblures renettoyées d'élévateurs ont une valeur égale à celle des bons mélanges de moulée ou de farine coûtant beaucoup plus cher.

Les criblures d'élévateurs devraient être **finement broyées**; c'est là un point sur lequel il est utile d'insister. Comme on le verra plus loin, cet aliment peut contenir des graines de mauvaises herbes dangereuses. Il est généralement plus sûr d'acheter des criblures broyées au moulin qu'entières. Le broyage qu'on fait sur les fermes (lorsque cet aliment est acheté en vrac) est généralement grossier au point de laisser entières les petites graines de mauvaises herbes qui germent plus tard. Le cultivateur qui tient à garder sa terre propre doit employer les criblures avec soin. Qu'il insiste pour qu'elles soient finement broyées.

W. S. DUNSMORE, B.S.A.

MARQUAGE DES PORCS A POILS COURTS

A certaines saisons de l'année, une certaine proportion des porcs expédiés sur le marché ont le poil court et ces porcs sont très difficiles à marquer. Les marques faites à la tondeuse seules ne sont pas suffisantes pour les cochons à poils courts. Une combinaison de marques de tondeuse et de peinture est la plus utile. Après la tonte, on prend un petit bâton rond de la grosseur d'un barreau de chaise, on en plonge l'extrémité dans la peinture à toiture, on a soin d'enlever le surplus de peinture, puis on tire ce bâton à travers la marque de la tondeuse. La peinture à toiture sèche rapidement; on considère que c'est la meilleure peinture employée pour le marquage des porcs.

Note— Les animaux sur lesquels la peinture a été employée pour le marquage doivent être tenus secs avant le chargement; il ne faut pas les laisser se vautrer dans la boue pendant que la peinture est humide.

Directions pour le marquage des porcs

1. Appliquez avec précaution les marques de la croupe, du dos et des épaules pour qu'elles soient bien distinctes et qu'elles ne soient pas confondues l'une avec l'autre.

2. On marque les porcs lorsqu'ils sont serrés ensemble dans un parquet. Si les ridelles de la voiture sont ouvertes sur le dessus, les cultivateurs peuvent marquer les animaux avant de les décharger. Si l'on ne peut pas marquer les animaux dans la voiture, alors il faut qu'il y ait un petit parquet à chaque point de déchargement où les porcs peuvent être rassemblés pour être marqués.

3. Autant que possible le marquage doit être fait régulièrement par le même homme les jours d'expédition. On a ainsi des marques plus distinctes et il y a moins de risques d'erreurs.

4. Maniez les porcs le plus doucement possible en faisant le marquage. Le marquage se fait d'autant plus facilement que les porcs sont tranquilles et qu'ils sont bien serrés dans le parquet.

5. Tenez la tondeuse ou les ciseaux bien aiguisés et en bon ordre. Bien souvent les instruments qui ne coupent pas bien retardent l'opération et les cochons s'agiteront alors beaucoup plus.

6. Suivez un système régulier pour la distribution des marques. Lorsque les expéditions sont faites à différents points de déchargements, remettez un certain nombre de marques à chacune des stations pour que le manifeste de l'expéditeur puisse être préparé sans difficulté lorsque tous les porcs sont rassemblés.

7. Tondez et coupez toujours à rebrousse poil.

Note.—La tondeuse est préférable aux ciseaux pour faire les marques sur les cochons à poil court, car les marques faites à la tondeuse se voient plus clairement.

(Ministère de l'Agriculture)

LE COMMERCE CANADIEN

Les chiffres de notre commerce pour les douze mois finissant avec juillet dernier viennent d'être publiés. Importations et exportations accusent de substantielles augmentations. On en jugera par le tableau suivant.

Le tableau suivant indique les importations, par provinces, pour juillet 1928:

Provinces	Import.	Exp.
Ontario	$51,397,489	$52,644.512
Québec	28,228,765	51,738,424
N.-Ecosse	2,608,765	4,244,324
N.-Brunswick	2,072,885	2,097,717
Manitoba	5,472,114	1,114,544
Col. Britan.	7,002,305	12,308,510
Ile du P.-E.	140,789	33,857
Alberta	2,954,573	68,609
Saskatchewan	3,437,088	326,331
Yukon	98,453	453,963
Total	$103,403,649	$125,530,791

CHIFFRES IMPOSANTS

Les banques avanceront 200 millions de dollars pour la présente récolte du blé dans l'Ouest canadien. Cette année, le transport du blé exigera la mobilisation de 3,000 wagons par jour que des inspecteurs devront reviser à Winnipeg. En outre, des avances sont faites aux cultivateurs pour leur permettre de payer leurs aides pendant toute la saison en attendant la récolte, les cartels de blé eux-mêmes doivent pratiquer des emprunts que la vente à l'étranger leur permettra d'éteindre. On estime la récolte totale à environ 500 millions de boisseaux, qui seront livrés par les fermiers à plus de 4,000 élévateurs, et sur 2,000 plateformes de chargement, en route vers le Grands Lacs.

SITUATION INQUIÉTANTE

Une pluie malencontreuse retarde la moisson en maints endroits. A Lethbridge, nombre d'hommes venus dans le but d'y travailler étaient, la semaine dernière, sans espoir d'emploi avant plusieurs jours.

Estimant qu'un assez grand nombre d'hommes est actuellement rendu dans l'Ouest pour la récolte de 1928, le Pacifique Canadien a décommandé le train spécial qui devait amener d'autres hommes de l'Est. Cependant, les mineurs anglais y seront encore reçus.

On a bien lu: l'on fournit du travail d'abord aux étrangers; s'il en reste, les nôtres en obtiendront. Continuation de cette coupable et ridicule politique d'immigration. Où en sera le terme?

PATRONNEZ NOS ANNONCEURS

NOTRE ROMAN

— LA —

BELLE RIVIÈRE

par GUSTAVE AIMARD

(Suite)

—Très bien, mes amis! Nous les laisserons se reposer pendant le reste de la journée et faire leurs derniers préparatifs: puis, ce soir, nous partirons au coucher du soleil, la lune éclairera notre marche. Est-ce convenu ainsi?

—Parfaitement! répondirent-ils en même temps.

—Surtout surveillez vous-même la distribution des vivres, des armes et des munitions. Vos guerriers ont-ils des fusils, chef?

—Tous! répondit orgueilleusement le sachem, et ils montreront à mon frère comment ils savent s'en servir.

—Voilà qui est bien! Avant le départ je passerai la revue de la troupe, afin de m'assurer que tout est en état.

En ce moment un sergent vint parler bas au commandant.

—Faites entrer, dit-il.

Et s'adressant au capitaine:

—Voici des nouvelles qui nous arrivent, ajouta-t-il.

Le Proscrit parut.

Ses vêtements en désordre, déchirés et maculés de taches de boue, montraient qu'il avait accompli une longue traite.

—Eh! eh! dit-il, il me semble que je viens au bon moment, monsieur le commandant!

—Vous ne pouviez mieux tomber, répondit le commandant avec un sourire.

—Vous arrivez du fort Nécessité? lui demanda le capitaine.

—Il y a deux minutes.

—Et vous rapportez des nouvelles?

—Toutes fraîches.

—Sont-elles bonnes?

—Comme toutes les nouvelles, elle renferment du bon et du mauvais.

—Hum! fit le commandant.

—Veuillez nous les communiquer; mais d'abord asseyez-vous, vous devez avoir besoin de vous reposer.

—J'avoue que je suis fatigué, je suis venu très vite, par des chemins épouvantables.

Il prit un siège, que le commandant lui-même lui avança. M. de Contrecoeur montrait en toutes circonstances les plus grands égards pour cet homme, qui était une énigme vivante pour tout le monde sur la frontière.

—Les chemins sont-ils donc aussi mauvais que vous le dites? lui demanda le capitaine.

—Rassurez-vous, répondit-il en souriant. Je suis comme les oiseaux, moi, je prends toujours la ligne droite; mes chemins ne sont pas les vôtres.

—Voilà qui me tranquillise un peu; maintenant nous vous écoutons.

—M'y voici: les Anglais sont prévenus et sur leurs gardes.

—Mauvaise nouvelle! dit le commandant en hochant la tête.

—Qu'importe qu'ils connaissent nos projets! s'écria avec énergie le capitaine, nous n'aurons que plus de gloire à les vaincre.

—Continuez, je vous prie, dit M. de Contrecoeur à Jan-Pol.

—Savez-vous qui les a avertis? La comtesse de Maleval.

—La comtesse de Maleval!... Vous êtes certain de cela?

—Oui, elle-même. D'ailleurs, vous aurez sans doute occasion de la voir, elle a voulu rester dans le fort.

—Vous savez, mon ami, fit alors observer le commandant à M. de Villiers, que cette comtesse de Maleval, qui a trahi son pays pour se faire l'espionne de nos ennemis, est mise hors de la loi par un décret du gouverneur de la Nouvelle-France. Le tort que nous a causé cette femme est incalculable. Je ne sais quels sont les motifs qui l'ont poussée à nous trahir, mais son acharnement contre tout ce qui porte le nom de Français est sans exemple, Dieu veuille qu'elle ne tombe pas entre nos mains! je serais contraint de la faire pendre, et cela me contrarierait fort.

—Pendre une femme! dit faiblement le capitaine, qui se sentit rougir.

—Une femme est souvent plus dangereuse qu'un homme, mon ami; d'ailleurs j'ai reçu l'ordre précis de M. Mennesville, et le cas échéant, je n'hésiterai pas à faire mon devoir.

M. de Villiers détourna la tête pour cacher son embarras et son trouble.

—Voyons, continua M. de Contrecoeur, quelles autres nouvelles nous apportez-vous?

—Lorsqu'ils ont su qu'ils étaient menacés d'une attaque, les Anglais ont expédié quatre courriers, par quatre chemins différents, portant chacun en duplicata, au gouverneur de la Virginie, la damande de prompts renforts en hommes, en vivres et en munitions de guerre.

—Diable! mais c'est fort triste, tout cela! dit M. de Contrecoeur.

—Oui, si ces courriers étaient parvenus à destination, reprit le Proscrit avec un accent d'ironie impossible à traduire; mais, avec une fatalité étrange, tous quatre sont tombés aux mains de nos coureurs indiens, et leurs dépêches ont péri avec eux.

—Voici qui est meilleur!

—Ce n'est pas tout: les vivres manquent ainsi que les munitions; les poudres entre autres sont avariées; les armes elles-mêmes sont en assez mauvais état; de plus, quoi qu'ils disent, ces braves gens ont grand peur de nous voir paraître.

—De sorte?... dit le capitaine.

—De sorte que je suis convaincu que s'ils sont promptement et surtout vigoureusement attaqués, ils ne résisteront pas à l'élan de nos troupes et seront pris d'assaut.

—Bravo! s'écria le capitaine: cet avis est aussi le mien. Nous partons ce soir; Jan-Pol, lorsque vous aurez terminé avec le commandant, veuillez être assez bon pour venir jusque dans ma chambre, je désire causer avec vous.

—Tout de suit, si vous le voulez; je n'ai plus rien à dire, et, à moins que le commandant n'ait besoin demoi...

—Nullement, vous êtes libre. A ce soir, messieurs!

M. de Contrecoeur congédia alors ses visiteurs, qui se retirèrent. Jan-Pol suivait le capitaine.

A la porte de sa chambre, M. de Villiers trouva Rameau-d'Or auquel il donna la consigne de ne laisser pénétrer personne auprès de lui; puis, lorsqu'il eut refermé la porte et offert un siège au Proscrit, il entama aussitôt l'entretien, en homme pressé d'en finir avec une chose qui pèse sur son coeur.

—Mon cher monsieur, dit-il au Proscrit, je ne sais qui vous êtes; je ne vous le demande pas, cela m'importe peu, mais depuis que le hasard nous a mis en présence, en toutes circonstances vous vous êtes mis à ma disposition avec un dévouement que certes je ne mérite pas de votre part, et que je ne sais à quoi attribuer.

—Pardon, capitaine, rétablissons les faits, s'il vous plaît. C'est vous qui avez entamé nos relations en me sauvant la vie.

—Soit, dit-il en riant; mais, comme vous me l'avez depuis sauvée à votre tour, nous sommes quittes, haut la main.

—Peut-être... Continuez.

—J'ai à vous adresser une demande dont dépend le bonheur de ma vie; je vais loyalement au but: j'aime votre fille!

—Je le sais, répondit-il d'une voix grave; elle me l'a dit. D'ailleurs, je m'en étais aperçu.

—Ni elle ni moi n'avions intérêt à vous faire un mystère de cet amour; il est chaste et vrai. Je suis d'une famille ancienne et honorable.

—Je connais votre famille. Oui, je la connais, ajouta-t-il en soupirant.

—Comment? s'écria le comte avec surprise.

—Comme tout le monde, se hâta de répondre avec une feinte indifférence le père d'Angèle.

—Je vous demande la main de votre fille.

—Avez-vous réfléchi au nom qu'on me donne.

—Je n'ai rien à voir à cela. Vous êtes un homme de coeur, loyal et honnête; M. de Contrecoeur professe pour vous une estime toute particulière. Si vous avez commis des fautes, cela vous regarde; si vous avez eu certains malheurs, je vous plains; nous ne sommes pas en Europe; ici, un homme n'est compté que parce qu'il vaut réellement. Votre fille est un ange, je l'aime, et je vous le demande en mariage.

—Vous êtes bien résolu, monsieur le comte de Villiers?

—Oui.

—Jamais vous ne m'adresserez une question sur mon nom ou sur mon passé? fit-il avec une lenteur imposante.

—Jamais!

—Vous me laisserez vivre à ma guise?

—Tant qu'il vous plaira.

—Puisqu'il en est ainsi, monsieur Coulon de Villiers, je vous accorde la main de ma fille Angèle, rien qu'Angèle, fille de Jan-Pol, le Proscrit.

Une chaleureuse poignée de main scella cet engagement, pris d'une façon si bizarre. Le comte ne fit plus qu'une question.

—Je pars pour une expédition qui doit être une date dans ma vie. Je désire que mon mariage ait lieu au fort Nécessité, dès que je m'en serai emparé; j'ai certaines raisons personnelles pour agir ainsi.

—Je les devine. Parlez sans crainte, je me charge de tous les préparatifs du mariage. Le jour même de la prise du fort, vous nous verrez arriver, ma fille, moi, et le missionnaire chargé d'accomplir cette cérémonie.

—C'est convenu! A bientôt, mon père!

—Ne m'appelez pas ainsi! fit Jan-Pol en frissonnant.

—Pourquoi? fit le comte stupéfait.

—Vous me l'avez promis, pas de questions.

—C'est vrai! Embrassons-nous au moins.

Le soir, à l'heure dite, après avoir été passé en revue par le capitaine, le détachement quitta le fort Duquesne.

Le 3 juillet 1754, au point du jour, les sentinelles anglaises placées sur les remparts du fort Nécessité signalèrent les batteurs d'estrade français; bientôt tout le détachement apparut, marchant en colonne, flanqué à droite et à gauche par des éclaireurs indiens.

Malgré une pluie torrentielle, les Bois-Brûlés marchaient au pas gymnastique, causant et riant entre eux, sans paraître se préoccuper le moins du monde du fort qui se dressait menaçant et sombre, à une portée de canon en avant.

La générale battit aussitôt dans la forteresse, et chacun prit son poste de bataille.

Arrivés à une assez courte distance, les Français s'étendirent à droite et à gauche; un quart d'heure plus tard, le fort était complètement investi.

Seulement, comme par enchantement, les assaillants avaient tout à coup disparu; les Bois-brûlés, excellents tireurs, s'étaient embusqués derrière les arbres et les rochers.

Avant de commencer l'attaque, M. de Villiers expédia Berger en parlementaire pour sommer les Anglais de se rendre.

On ne daigna pas répondre à la sommation.

L'ordre d'attaque fut aussitôt donné.

Nous ne décrirons pas ce combat. Il dura dix heures sous une pluie battante qui ne cessa pas un instant.

Au bout de dix heures d'une lutte acharnée, la mousqueterie française avait forcé l'artillerie anglaise à casser son feu.

On prépara tout pour l'assaut. Au moment de lancer les colonnes d'attaque, un drapeau blanc parut sur les remparts: l'ennemi demandait à capituler.

Les Anglais avaient eu quatre-vingt dix hommes tués ou blessés mortellement, beaucoup de soldats hors de combat, par suite de blessures légères, et toute leur artillerie démontée. Une plus longue résistance devenait impossible. Ce fut le colonel Georges Washington qui se rendit en personne auprès du commandant français.

—Nous pourrions venger un assassinat, dit M. de Villiers à Washington, qui se tenait pâle, mais ferme devant lui, nous ne l'imitons pas. (Historique).

Le capitaine accorda la capitulation demandée.

Elle fut signée à huit heures du soir.

Cette capitulation commençait en ces termes:

"Sçavoir,

"Comme notre intention n'a jamais été de troubler la bonne harmonie (*sic*) qui régnait entre les deux princes amis, mais seulement de venger l'*assassin* qui leur a été fait sur un de nos officiers, porteur d'une sommation, et sur son escorte, etc., etc."

L'article était ainsi conçu:

"Que comme les Anglais ont en leur pouvoir un officier, deux cadets et généralement les officiers qui ont été faits prisonniers dans l'*assassinat* du sieur Jumonville, et qu'ils promettent de les renvoyer, etc."

Puis la capitulation se terminait par ces mots:

"Fait double, sur un des postes de notre blocus, les jours et an que dessus.—Signé: James Mackay, *Georges Washington*, Coulon de Villiers." (Archives de la Marine).

La vengeance était complète, la revanche éclatante, puisque le coupable reconnaissait lui-même par sa signature, le crime qu'il avait commis, et qu'il était contraint de se courber devant la générosité de l'homme dont il avait si odieusement tué le frère.

Cette victoire, si promptement obtenue, n'avait coûté aux Français que deux hommes tués et soixante-dix blessés.

A peine la capitulation fut-elle signée, que les Anglais, pris d'une terreur panique inexplicable, s'enfuirent dans toutes les directions, et cela avec tant de précipitation, qu'il ne songèrent même pas à emporter leur drapeau et qu'ils l'abandonnèrent. (Historique).

(A suivre)

Le Premier Ministre d'Ontario et l'Agriculture

L'hon. H. Ferguson est enthousiaste sur ce qu'il a vu en Europe.—L'Allemagne travaille.

L'hon. H. Ferguson, qui a passé l'été en Europe, y a étudié les méthodes d'agriculture et veut essayer d'en appliquer quelques-unes à la province d'Ontario. Il a l'intention d'ordonner une étude du sol de la province afin de savoir ce qui y serait nécessaire pour intensifier la production.

Il a vu, en Hollande, une récolte de 40 à 45 boisseaux d'avoine à l'acre et des familles de trois ou quatre personnes qui vivent très à l'aise sur des fermes de 10 acres. Rien n'y est perdu. Voici ce qu'a déclaré le Ministre à un journaliste:

"Pourquoi la récolte de l'Ontario n'atteindrait-elle pas 40 et 45 boisseaux à l'acre, si en préparant le sol, on peut obtenir cette quantité? Et pourquoi n'aurions-nous pas plus de monde sur la terre, et de plus petites fermes, si, avec le temps, le peuple peut en venir à cette idée?"

M. Ferguson a donc en vue ces deux projets. Il s'intéresse vivement à la question de fertilisation; il s'occupe également de faire fournir aux fermiers de sa province les matières fertilisantes à meilleur compte qu'ils ne les obtiennent actuellement. Si le fait de fournir à bon marché aux fermiers de l'Ontario les engrais dont ils ont besoin peut porter au même point que celle de Hollande la production du sol ontarien, le fermier va obtenir l'abaissement nécessaire des prix.

M. Ferguson est revenu d'Europe émerveillé de l'esprit de travail que montrent les Allemands. Ils se sont, dit le Premier Ministre, remis de la guerre étonnamment vite.

Quoiqu'il ait visité Berlin, Munich, Hambourg et autres villes allemandes, il n'y a pas rencontré un seul mendiant: tout le monde travaille.

L'IMMIGRATION

La Grande-Bretagne ne fournit pas d'agriculteurs

L'hon. M. Forke, ministre de l'Immigration et de la Colonisation dans le cabinet canadien, parlant devant l'association parlementaire britannique réunie au Sénat, a donné les grandes lignes de sa politique d'immigration:

"Nous accueillons volontiers tous les immigrants de la qualité qu'il faut, mais nous souhaitons une bienvenue toute particulière à ceux qui partent des Iles Britanniques pour venir s'établir chez nous."

Au Canada, certains voudraient que les portes du pays fussent toutes grandes ouvertes à qui que ce soit. Par contre, beaucoup de municipalités ont signifié au gouvernement qu'elles ne s'occuperaient pas des immigrants qui seront sans travail l'hiver prochain. "Notre politique, a ajouté le ministre, est d'accueillir tous les immigrants que nous pourrons assimiler."

Les journaux anglais qui ont accusé le Canada de refuser les immigrants britanniques ont colporté des nouvelles contraires aux faits.

Naturellement, dit encore M. Forke, notre premier soin est de voir si ceux qui se présentent sont acceptables physiquement et mentalement. Nous voulons de bons cultivateurs, mais l'expérience nous a montré que ceux que la Grande-Bretagne nous envoyait comme de bons agriculteurs se dirigeaient bien vite vers les centres urbains.

M. Forke n'était pas en faveur tout d'abord de l'importation de 10,000 mineurs pour contribuer aux moissons de l'Ouest. Il s'est laissé gagner par les promesses du gouvernement britannique à l'effet que pas un de ces mineurs ne resterait en Canada s'il n'obtenait de l'ouvrage l'hiver prochain.



Coin de l'A.C.F.A.

L'automne est arrivé. Le travail doit commencer bientôt. Il faut que vous réunissiez votre cercle pour discuter ensemble du programme que nous voulons remplir ensemble. Il faut que vous avisiez aussi aux moyens d'enrichir un peu la caisse de notre Association. Nous ne pouvons aller de l'avant si vous ne fournissez pas le nerf de la guerre.

Nos actifs amis de Chauvin m'ont affirmé lors de mon récent passage parmi eux, qu'ils feraient bientôt une organisation pour garnir un peu la caisse de l'A.C.F.A. Avec leur enthousiasme, nous sommes convaincu qu'il mèneront à bien l'entreprise qu'ils assumeront.

A Picardville l'ardeur se maintient, et nous espérons leur rendre visite sous peu. M. Lapierre et nos amis travaillent ferme en cet endroit.

A Chauvin on active la propagande du journal, car on réalise qu'il est le meilleur véhicule de nos mots d'ordre et de nos pensées.

Mot d'ordre de la semaine

Organisez une soirée au profit de l'A.C.F.A. et réunissez votre cercle pour discuter ensemble de nos intérêts communs.

Réunissez-vous une fois par mois si possible.

Ceux d'entre nos membres qui n'ont pas encore le bouton-insigne de l'A.C.F.A. pourront s'en procurer en s'adressant au secrétaire-général. Prix 60 cents pour les gros, et 50 cents pour les petits. Tous doivent le porter. C'est notre drapeau que nous ne devons pas négliger d'arborer.

Rodolphe LAPLANTE,
Secrétaire-Général,
Bureau de "L'Union."

NOUVEAUX BUREAUX



M. E. T. MALDEN
le nouveau gérant local de la compagnie du même nom.

La compagnie des élévateurs Malden a ouvert de nouveaux bureaux au rez-de-chaussée de l'édifice McLeod, jusqu'ici occupé par Weber Bros.

M. E. T. Malden est le nouveau gérant ici à Edmonton. Il est arrivé dans notre ville au début de juillet en compagnie de sa femme et de ses deux filles. M. Malden est très bien connu dans le monde des affaires. Avant de venir ici, il a été au service de la succursale de Régina pendant vingt ans.

M. C. A. Malden, président et gérant-général a ses bureaux à Winnipeg. M. L. D. Malden vice-président a juridiction sur le district de Moose-Jaw, et J. L. Malden est secrétaire-trésorier à Calgary.

LE FOND D'UN PRÉTENDU MEURTRE

La semaine dernière, un jeune homme de Holden revenait vers cette petite ville en annonçant que son frère venait d'être tué par Julia Hladilo, sur la ferme de celle-ci. Un constable de la police provinciale se rendit aussitôt avec lui sur les lieux, mais en y arrivant, il eut la surprise de voir venir vers lui le prétendu mort qui levait un doigt ensanglanté.

Après enquête, voici à quoi se réduit cette histoire: les deux jeunes gens, Frederick et Edward Tkacyk, qui étaient ivres, sont arrêtés à la ferme Hladilo et y demandèrent de l'eau pour refroidir leur Ford. Julia Hladilo les chassa en les menaçant d'un fusil. Comme l'un des deux s'était déchiré un doigt de quelque manière, il crut qu'il était atteint et... décédé. Son frère le crut également. L'enquête a révélé la vérité et les deux jeunes gens ont été arrêtés sous l'accusation d'avoir porté avec eux et bu de l'alcool frelaté.

Dans l'Est en décembre

Nous apprenons au moment d'aller sous presse, que la Saskatchewan française se dirige dans la province de Québec avec un fort contingent en décembre prochain afin d'y passer les fêtes.

On apprend que plus de 300 personnes se rendront dans la province de Québec. La province de l'Alberta n'a pas encore donné de réponse définitive, mais on espère qu'elle se joindra au groupe. Nous tiendrons le lecteur au courant des développements dès la semaine prochaine. Le groupe visitera les chutes Niagara, et passera par Toronto.

VISITE D'UNE ARTISTE FRANÇAISE DANS NOTRE VILLE

Il y aura récitation au club La Vérendrye vendredi soir.

Nous attirons l'attention de nos lecteurs sur la venue dans notre ville d'une interprète du théâtre français. Mme Adrienne d'Ambricourt accompagne la troupe anglaise qui donnera une représentation au théâtre Empire. A cette occasion elle a manifesté son désir de se mettre en contact plus intime avec la population de langue française. A cette fin une petite soirée a été organisée par Mme Coupez pour vendredi soir dans les salons du club La Vérendrye. Il y aura exécution d'un joli programme de diction avec accompagnement musical. Mme d'Ambricourt est du théâtre Sarah Bernhardt de Paris. Pour tous renseignements pour les billets on est prié de s'adresser chez J. W. Pigeon ou chez Mme Coupez. La soirée en vaudra la peine. **Soyez-y.**

FONDATEUR DU FASCISME SOUS LES VERROUS

Le général Rossi, fondateur du fascisme en Italie, plus tard exilé en Suisse, vient de franchir les frontières d'Italie sans y avoir été autorisé. On a fait son arrestation.

Après l'assassinat de Matteoti, le général Rossi qui était alors chef du bureau de publicité fasciste fut emprisonné et libéré après 18 mois d'incarcération. Il avait alors juré de se venger de Mussolini.

Jusqu'ici il avait sa résidence à Paris, d'où il s'opposait ferme aux doctrines du duce italien.

Rossi affirmait que Mussolini lui-même était responsable du meurtre de Matteoti.

NOUVELLES INSTITUTIONS DES ÉCOLES SÉPARÉES

Les écoles séparées d'Edmonton vont occuper 64 classes réparties dans 15 établissements, au commencement du terme scolaire. 64 professeurs réguliers et 4 professeurs spéciaux y donneront les cours.

Deux autres édifices sont en voie de construction: l'école St-Edmond à Calder et l'école Ste-Thérèse affiliée à l'Institut O'Connell Forest Heights. La première sera une construction moderne de 5 pièces et accommodera de la meilleure façon les élèves de Calder. La seconde, qui comptera 3 pièces, coûtera $14,000. On s'en servira au cours de l'année.

L'érection de ces deux nouvelles écoles satisfait aux besoins grandissants de la population. Maintenant, les élèves de cours élémentaires des écoles séparées seront logés commodément et largement. La plupart des écoles élémentaires possèdent les terrains de jeux indispensables.

Au cours de la prochaine année, les officiers de la commission vont s'occuper d'améliorer les écoles supérieures.

L'HON. M. KING A GENÈVE

A la Société des Nations, le premier ministre du Canada a proposé que la convention sur l'opium prenne action le 25 septembre prochain. Cette proposition a été acceptée et on formera une commission de huit membres pour contrôler le trafic, à la session de janvier prochain.

Les Etats-Unis seront invités à participer avec le conseil pour le choix de cette commission.

DÉNÉGATION D'UN MINISTRE FRANÇAIS

M. Georges Leygues, ministre de la Marine, vient de nier catégoriquement que le projet d'entente naval franco-britannique contint des clauses secrètes ou quelque convention pour allier les puissances navales ou militaires.

Il affirme également que ce projet ne contient pas la moindre contravention à la convention navale de Washington. "Je défie qui que ce soit, ajoute-t-il, de prouver que ce projet n'est pas clair, franc et loyal."

UN PROBLÈME IMPORTANT

C'est, dit M. P. J. A. Cardin, ministre de la Marine et des Pêcheries, de permettre aux fermiers de disposer de tous leurs produits. Tout le monde plaint le sort du fermier américain, bien qu'un tarif très élevé le protège. Evidemment, la haute protection n'est pas toujours ce qu'en disent ses protagonistes. Ni Hoover ni Smith ne se sont expliqués clairement dans leur programme, à propos du tarif, mas ils déclarèrent que quelque chose devra être fait pour que tous les produits fermiers puissent être utilisés.

M. Cardin ajoute que 46% des exportations canadiennes sont des matières non ouvrées, mais qu'il ne faut pas oublier que 64% des importations sont des produits que nous ne pouvons manufacturer. Cette proportion fut de 68% sous la régime conservateur, affirme-t-il.

CHANGEMENTS DANS LE PERSONNEL



M. W. G. STRACHAN
est le nouveau gérant local de la compagnie Heintzman à Edmonton.

M. William J. Davis, gérant de la compagnie Heintzman, à Edmonton depuis 1917, s'en va à Victoria et M. W. G. Strachan lui succède.

M. Strachan est le président de la Symphonie de la ville d'Edmonton. Il est de plus en charge de la section musicale du club des Kiwanis. Cette nomination sera certainement bien vu de tous les fervents de la musique. La compagnie Heintzman a été sage de faire un tel choix. Tous les amateurs de bonne musique lui en sauront gré.

PLUS DE POLITIQUE POUR LUI

Arthur Meighen, ancien premier ministre du Canada était de passage à Calgary la semaine dernière. Il est maintenant attaché à une importante compagnie de placements à Toronto.

En réponse à des questions des journalistes, il a déclaré que sa visite dans cette ville n'avait aucun caractère politique, et qu'il ne songeait plus à retourner au parlement. Sa santé est excellente, meilleure même que dans les jours où il assumait le poids de la direction de son parti.

OURAGAN DANS QUÉBEC

Trois petits enfants ont été emportés par la tempête, alors qu'ils jouaient sur une tasserie de foin dans une grange que le vent a détruite. Leurs cadavres ont été retrouvés dans un petit bois à environ un demi-mille de distance. Les parents des petites victimes, M. et Mme Henri Gouin ont été grièvement blessés car l'ouragan les a emportés aussi et roulés sur le sol. Deux autres personnes, M. et Mme Zéphirin Dufresne souffrent également de blessures dues à cette tempête.

Ces ravages se sont produits à Saint-Zénon, dans le nord du comté de Joliette, Québec.